



**JEUX DE LA
FRANCOPHONIE**
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

Revue de presse

JEUX DE LA FRANCOPHONIE **mai 2015**

Réalisée par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF)

SYNTHESE

Ce document fait la synthèse de la presse parue sur internet portant sur les Jeux de la Francophonie au cours du mois de mai 2015.

- à partir du site internet des Jeux de la Francophonie [ww.jeux.francophonie.org](http://www.jeux.francophonie.org)
 - 3 brèves publiées
 - 8 846 visites
 - 5 280 abonnés à la lettre électronique des Jeux
- au niveau de l'Internet :
 - 44 articles de presse ou brèves recensés publiés sur divers sites internet
 - 16 concernant les VIII^{es} Jeux de la Francophonie
 - 9 concernant les Jeux de la Francophonie en général
 - 13 articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie
 - 6 concernant les IX^{es} Jeux de la Francophonie
 - 1 vidéo

SOMMAIRE

I. PREMIERE PARTIE : articles sur les VIII^{es} Jeux de la Francophonie	4
Me Augustin Senghor désigné délégué technique de la FIFA aux huitièmes Jeux de la Francophonie (http://www.senenews.com)	4
Jeux de la Francophonie 2017 : Augustin Senghor nommé délégué technique de la FIFA (http://www.sen360.com)	5
Paru aussi dans : xalimasn.com, www.dakaractu.com, www.wiwsport.com	5
ECHOS DE LA TANIÈRE (http://gawlo.net/)	6
La FIFA délègue Augustin Senghor (http://www.francsjeux.com/)	9
Athlétisme : Nicolas Débrimou » Le meeting Gabriel Tiaoh n'aura pas lieu... » (http://sportif225.com)	9
Gouvernement ivoirien : un ancien nouveau ministre aux Sports et Loisirs (http://www.afrikipresse.fr)	11
Ministère des Sports: Ce qui attend François Amichia (http://news.abidjan.net)	12
Le Tchad sera présent (http://www.atpe-tchad.org)	13
Les maires invités à s'approprier ce grand événement (http://newsivoire.com)	14
La Chine "offre" un stade olympique de 50 milliards de F CFA à la Côte d'Ivoire (http://www.guineevision.org)	16
Relations Canada - Côte d'Ivoire (http://www.canadainternational.gc.ca)	16
Jeux de la francophonie 2017/ Le Ministre François Albert AMICHIA prend le dossier en main (http://news.abidjan.net)	18
Le ministre prend les choses en main (http://www.francsjeux.com)	19
II. DEUXIEME PARTIE : articles sur les Jeux de la Francophonie	20
L'IFC commémore la disparition de Bob Marley (http://www.congo-site.com)	20
Dimanche 21 juin 2015 , célébrons la Journée Internationale de la Musique en concert hommage au doyen Souleymane Koly (http://www.guinee-culture.org)	20
Donald Royer honoré au Gala Sports Québec (http://www.parasportsquebec.com)	21
Yéanzi à l'honneur à la galerie Cécile Fakhoury (http://yeyemagazine.com)	23

MOUSTAPHA GAYE DÉMARRE AVEC 16 «LIONNES» (http://www.sudonline.sn/)	26
Expositions et événements (http://www.pch.gc.ca)	27
Judo: Yzabelle Ouellette sait qu'elle revient de loin (http://www.acadienouvelle.com/)	28
«NOUS AVONS ENTIÈREMENT DONNÉ SATISFACTION» (http://www.sudonline.sn)	30
Vaincre ses doutes (http://www.infoweekend.ca)	32
III. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie	34
100 jours... 100 sportifs – Antonio Vieillesse : « Jamais deux sans trois... » (http://sport.defimedia.info).....	34
Les lutteurs camerounais révisent leurs prises pour le Championnat d'Afrique (http://mutations-online.info)	35
Noisy-le-Sec – Le conteur KPG va vous raconter la « véritable histoire de Noisy » (http://www.echoidf.fr/).....	37
Le Torontois Donovan «Razor» Ruddock de retour après 14 ans d'absence (http://quebec.huffingtonpost.ca).....	39
Paru aussi dans : boxeanglaisenews2014.over-blog.com	41
Jean Jean Roosevelt: la francophonie « hors saison » (http://lenouvelliste.com/)	41
Meeting Mohammed VI d'athlétisme La 8e édition s'annonce exceptionnelle (http://www.lematin.ma/)	43
8ème meeting international Mohammed VI: Les têtes d'affiches (http://radiomars.ma)	44
Un invitation à l'évasion avec Mathieu Lippé (http://labandesonore.com)	46
Seydou Sy : «J'ai mis les erreurs aux oubliettes» (http://www.sen360.com).....	47
Les Sportifs de haut niveau (http://www.reims.fr/)	48
Sous la connaissance (http://www.laction.com/).....	54
Julie Picard: symboles pliables (http://www.lapresse.ca).....	56
IV. Articles sur les IXes Jeux de la Francophonie	59
François Hollande prend soin des Antilles (http://www.la-croix.com)	59
Hollande annonce une rallonge de 750.000 euros pour l'université des Antilles (http://www.vousnousils.fr)	61
Discours du président de la République devant le élus guadeloupéens (http://www.elysee.fr/)	62
Hollande pousse la candidature de la Guadeloupe (http://www.francsjeux.com/)	70
Visite du Président dans les Caraïbes – Université des Antilles –(http://christophepremat.com)	70
Charles Dumont, directeur du Creps : « Le Creps est ouvert à tous » (http://www.guadeloupe.franceantilles.fr).....	72
V. VIDEOS.....	75
RTI1 / Sport - Jeu de la francophonie: Le ministre des sports rencontre le comité d'organisation	75
VI. CONTACT	75

I. PREMIERE PARTIE : articles sur les VIII^{es} Jeux de la Francophonie

Me Augustin Senghor désigné délégué technique de la FIFA aux huitièmes Jeux de la Francophonie (<http://www.seneneews.com>)

- http://www.seneneews.com/2015/05/02/me-augustin-senghor-designe-delegue-technique-de-la-fifa-aux-huitiemes-jeux-de-la-francophonie_125117.html
- Le 2 mai 2015



Me Augustin Senghor désigné délégué technique de la FIFA aux huitièmes Jeux de la Francophonie

SENEWEWS.COM – Un galon de plus sur les épaules de Me Augustin Senghor. En effet c’est la fédération sénégalaise de football qui fait l’annonce de la nomination du Président fédéral comme délégué technique de la FIFA aux huitièmes Jeux de la Francophonie, qui se tiendront à Abidjan (Côte d’Ivoire) du 21 au 30 juillet 2017.

Selon la source le délégué technique de la FIFA est chargé d’apporter son soutien au comité international des Jeux de la Francophonie, dans le cadre de l’élaboration du calendrier des rencontres, des qualifications, de la procédure d’homologation des sites d’Abidjan et de la supervision technique de la compétition durant ces jeux.

Augustin Senghor, élu président de la FSF en août 2009, a été réélu en 2013. Il est aussi Président de la zone A de l’Union des fédérations ouest-africaines de football (UFOA), ainsi que membre de la commission consultative de la Confédération africaine de football (CAF), que dirige Issa Hayatou.

Jeux de la Francophonie 2017 : Augustin Senghor nommé délégué technique de la FIFA (<http://www.sen360.com>)

- <http://www.sen360.com/sport/jeux-de-la-francophonie-2017-augustin-senghor-nomme-delegue-technique-de-la-fifa-278207.html>
- Le 2 mai 2015



Le président de la FSF, Augustin Senghor, a été nommé délégué technique de la FIFA aux huitièmes Jeux de la Francophonie, qui se tiendront à Abidjan (Côte d'Ivoire) du 21 au 30 juillet 2017, annonce l'instance dirigeante du football au Sénégal.

Le délégué technique de la FIFA est chargé d'apporter son soutien au comité international des Jeux de la Francophonie, dans le cadre de l'élaboration du calendrier des rencontres, des qualifications, de la procédure d'homologation des sites d'Abidjan et de la supervision technique de la compétition durant ces jeux, précise la même source.

Augustin Senghor, élu président de la FSF en août 2009, a été réélu en 2013. Il est également membre de la commission de discipline de la Confédération africaine de football (CAF). Président de la zone A de l'Union des fédérations ouest-africaines de football (UFOA), il est aussi membre de la commission consultative de la Confédération africaine de football (CAF), que dirige Issa Hayatou. Il siège au sein de cette instance aux côtés des présidents des zones régionales de développement du football en Afrique.

Paru aussi dans : xalimasn.com, www.dakaractu.com, www.wiwsport.com

- <http://xalimasn.com/jeux-de-la-francophonie-2017-augustin-senghor-nomme-delegue-technique-de-la-fifa/>
- http://www.dakaractu.com/Jeux-de-la-Francophonie-2017-Augustin-Senghor-nomme-delegue-technique-de-la-FIFA_a89050.html
- <http://www.wiwsport.com/View/detailNews.php?idN=18771>

ECHOS DE LA TANIÈRE (<http://gawlo.net/>)

- <http://gawlo.net/?p=10090>
- Le 2 mai 2015



Le jour où Niang et Beye ont recadré Ribéry

Quelques semaines à peine après son Mondial réussi en Allemagne, et une saison 2005-2006 exceptionnelle, Franck Ribéry était auréolé de son nouveau statut de coqueluche du football français. peut-être devenu trop grand pour l'OM, entraîné alors par Albert Remy, Ribéry avait eu la maladresse d'évoquer ses envies d'ailleurs, pour Lyon, en plein journal de 20h00 de TF1. une allocution très peu appréciée sur la Canebière. Mamadou Niang et Habib Beye, entre autres, s'étaient chargés de remettre à sa place Ch'ti Franck. Ce dernier, pour RMC, relate d'ailleurs la tournure des événements. «Ribéry avait annoncé sur TF1 qu'il voulait partir à Lyon pour jouer avec des grands joueurs. Je vous garantis que quand il est revenu dans le vestiaire, on lui a dit : "Des grands joueurs, t'en as pas dans ce vestiaire ? Si tu veux partir, vas-y, tu n'as rien à faire ici". On est tombé à trois ou quatre sur lui. Ce n'était pas forcément mon ami. C'était un très bon coéquipier et on s'entendait très bien. Mais quand un Mamadou Niang, avec qui il était tout le temps, lui a dit : "Eh, ça, je ne veux plus l'entendre. Si tu brilles, c'est aussi grâce à nous"... Mais je ne dis pas qu'on avait le meilleur vestiaire. On n'a pas été tous parfaits.» La suite on la connaît, après une deuxième place, décrochée dans la toute dernière journée à Saint-étienne, Ribéry s'en alla au Bayern... où il y joue toujours.

Souleymane Camara va marquer contre rennes

Souleymane Camara va marquer ce week-end contre rennes. C'est le pronostic de BeIn Sports qui s'est fondé sur les stats du joueur face au club breton. Souleymane Camara affectionne particulièrement les Bretons puisqu'il a marqué à 8 reprises contre la formation rouge et noir, sa proie favorite en Ligue 1

française. La rencontre Montpellier / rennes de ce samedi sera un duel entre Sénégalais. En effet, c'est le Héraultais Souleymane Camara qui reçoit le Breton Cheikh Mbengue. Ce match entre Montpellier et rennes devrait offrir de belles empoignades entre les deux Lions.

L'étonnant point commun entre Bayal Sall et Pelé

Considéré comme l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du football, pelé était surnommé «O rei» par les Brésiliens. un surnom dont a aussi été affublé Moustapha Bayal Sall par son ancien coéquipier Brandao comme le défenseur sénégalais l'a reconnu aujourd'hui dans les colonnes du Progrès. «Moi, il m'appelle «O Rei». C'est du Brésilien. Le roi en français. Quand il était ici, il disait que j'étais le boss de la défense», se rappelle Bayal, qui aura la lourde tâche de museler son ami, samedi soir lors de Bastia / Saint-étienne à Furiani.

Jeux de la Francophonie : Me Senghor délégué technique

Le Sénégal vient d'être honoré en la personne du président de la FSF Me Augustin Senghor qui a été proposé comme délégué technique de la FIFA aux VIIIe Jeux de la Francophonie qui se tiendront à Abidjan (Côte d'Ivoire) du 21 au 30 juillet 2017, informe un communiqué de la FSF. Par cette nomination, la FIFA, instance suprême du football mondial, renouvelle sa confiance à la FSF dans son engagement pour la promotion et le développement du football au Sénégal et en Afrique, poursuit le communiqué. Le délégué technique de la FIFA apporte son soutien au Comité international des Jeux de la Francophonie dans le cadre de l'élaboration du calendrier des rencontres, des qualifications, de la procédure d'homologation des sites d'Abidjan ainsi que de la supervision technique de la compétition durant ces jeux, conclut-il.

Mayacine Mar rencontre les entraîneurs nationaux

Après la nomination de techniciens à la tête des différentes sélections nationales, Mayacine Mar va les rencontrer ce lundi 4 mai à 11 heures à l'hôtel-restaurant Good rade. Il s'agira pour le directeur technique national, renseigne un communiqué de la FSF, d'une prise de contact avec les entraîneurs nationaux et de la détermination de la stratégie de gestion des équipes et sélections nationales. Ce sera en présence du président de la FSF, Me Augustin Senghor.

Lamine Sané rend visite aux enfants de son club d'origine à Lormont

La surprise avait été quelque peu éventée, et de nombreux enfants du stage étaient au courant de la venue sur la pelouse synthétique du stade Dugarry, autre enfant du coin. Chaque fois qu'ils viennent à l'union Sportive Lormontaise, Lamine Sané et Cédric Yambéré retrouvent leur jeunesse. Ce fut encore le cas jeudi après-midi. «Je retrouve ma famille», résumait le capitaine des Girondins de Bordeaux et des Lions du Sénégal en signant des autographes sur les diplômes, tee-shirts et même chaussures de stagiaires de 4 à 13 ans, plutôt excités! Cédric Yambéré, jeune recrue bordelaise, a quitté le club lormontais il y a deux ans seulement. «J'y ai beaucoup appris, sportivement et humainement», résume-t-il. et pour les gamins, c'est la cerise sur le gâteau d'un stage déjà prestigieux puisque sous la houlette de Lamine Diatta, ancien pro de Toulouse ou Lyon... ayant fait ses classes ici aussi.

Saivet forfait probable sur le synthétique du Moustoir

La surface du stade de Lorient étant par nature traumatisante, il y a peu de chances de voir Henri Saivet jouer ce samedi. Bordeaux, contraint de gagner à Lorient pour conserver sa sixième place, jouera au Moustoir sans Mariano suspendu, sans Sané blessé mais aussi sans Maurice-Belay et sans doute sans Henri Saivet. pourquoi sans Saivet ? parce que la pelouse synthétique, selon Willy Sagnol, est trop traumatisante pour les joueurs qui souffrent d'un problème de cartilage quelconque. «C'est un match où l'on aura donc des suspendus ce week-end mais pas à cause des cartons...» quid donc d'Henri Saivet ? «On peut utiliser Saivet mais après, il peut être out pendant trois semaines», précise Sagnol.

«Je trouve que quelque part, on n'est pas sur un pied d'égalité.»

WEEK-END DES LIONS

Vers un duel Djilo – Zlatan !

Le week-end sera agité en Europe où certains Lions devront vraiment sortir les griffes. En Angleterre, Crystal Palace de Pape Ndiaye Souaré rend visite à Chelsea avec comme objectif de retarder le sacre des Blues. En France, Nantes de Djilobodji accueille le PSG de Zlatan Ibrahimovic. Un beau duel en perspective entre les deux joueurs.

Souaré pour retarder le sacre des Blues

À quatre journées de la fin de la première League, Crystal Palace de Pape Ndiaye Souaré est presque assuré de rester dans l'élite. Toutefois, les Glaziers comptent bien terminer la saison en beauté. À Stamford Bridge, l'équipe d'Alan Pardew cherchera à retarder le sacre de Chelsea qui n'a besoin que d'une victoire pour s'assurer le titre de champion. Battu lors de la manche aller (2-1, 8ème j.), Crystal Palace aura à cœur de prendre sa revanche et faire ainsi durer le suspense. Tenu en échec sur sa pelouse par Tottenham (2-2, 34ème j.), Southampton se rend aujourd'hui à Sunderland, avec pour objectif de renouer avec le succès. Désigné Homme du match lors de la journée précédente, Sadio Mané sera très attendu.

Dame pour un troisième succès de rang

Au même moment, West Ham de Cheikhou Kouyaté fera face au relégable Burnley. Presque condamné à la descente, l'ancien joueur de l'AS Vannes se frottera à Liverpool à Anfield. Lundi, Hull City des Sénégalais Dame Ndoye et Mohamed Diamé va accueillir Arsenal. Les Tigers qui se battent pour le maintien restent sur deux victoires de rang en championnat. Auteur de belles prestations depuis son arrivée (5 buts), Dame Ndoye guidera l'attaque de Hull City.

Vers un duel Djilobodji / Zlatan !

En France, la 35ème journée verra le déplacement du leader PSG à Nantes. Côté nantais, Issa Cissokho et Papy Mison Djilobodji auront du pain sur la planche. Souleymane Camara (Montpellier) offre l'hospitalité à Rennes de Cheikh Mbengue, Lille d'Idrissa Gana Guéye, l'emporte (6-1) par le PSG au Parc la journée précédente, accueille Lens et Lorient fera face à Bordeaux. Des retrouvailles en perspective entre Lamine Gassama et les Girondins Henri Saivet ou encore Lamine Sané (qui est blessé).

Moussa Sow pour reprendre la tête !

En Turquie, Fenerbahçe de Moussa Sow pourrait reprendre les commandes du championnat. Cela passe par une victoire sur Balıkesirspor. Beşiktaş et son attaquant sénégalais Demba Bâ se rendent dimanche à Trabzonspor. Classé 8ème, à 35 points du leader FC Bâle, le FC Sion de Moussa Konaté jouera dimanche sur la pelouse de St-Gallen. En play-offs de la Jupiler League (Belgique), le RC Genk de Kara Mbodj reçoit aujourd'hui Waasland-Beveren. Pour le compte de la 34ème journée en Italie, Atalanta Bergame de Boukary Dramé accueille la Lazio Rome de Baldé Diallo Keita.

Stades

La FIFA délègue Augustin Senghor (<http://www.francsjeux.com/>)

- <http://www.francsjeux.com/breves/2015/05/04/la-fifa-delegue-augustin-senghor/19347>
- Le 4 mai 2015

Le président de la Fédération sénégalaise de football (FSF), Augustin Senghor, a été nommé délégué technique de la FIFA aux huitièmes Jeux de la Francophonie, qui se tiendront à Abidjan (Côte d'Ivoire) du 21 au 30 juillet 2017. A ce titre, il sera chargé d'apporter son soutien au comité international des Jeux de la Francophonie, dans le cadre de l'élaboration du calendrier des rencontres, des qualifications, de la procédure d'homologation des sites d'Abidjan et de la supervision technique de la compétition durant ces Jeux. Augustin Senghor, élu président de la FSF en août 2009, a été réélu en 2013. Il est également membre de la commission de discipline de la Confédération africaine de football (CAF).

Athlétisme : Nicolas Débrimou » Le meeting Gabriel Tiacoh n'aura pas lieu... » (<http://sportif225.com>)

- <http://sportif225.com/interview/athletisme-nicolas-debrimou-meeting-gabriel-tiacoh-naura-lieu/>
- Le 6 mai 2015



Nicolas Débrimou ; le président de la fédération ivoirienne donne des précisions sur l'annulation, cette année de la compétition.



Où en êtes-vous avec l'organisation du meeting Tiacoh ?

Depuis sa création, tous les ministres des Sports qui se sont succédé ont financé cette compétition reconnue par la fédération internationale d'athlétisme. Pour l'édition 2015, le ministre Alain Lobognon avait donné des assurances quant à sa tenue ainsi que celle de deux autres compétitions. Mais à notre grande surprise, il a refusé d'accorder un soutien financier pour l'organisation du meeting. En 2014, il nous avait prévenus qu'il ne financerait pas la compétition et nous avions pris nos dispositions. Le meeting avait connu un grand succès. A trois semaines de l'évènement, nous ne pouvons pas réunir les fonds nécessaires pour son organisation. C'est pourquoi, en dirigeants responsables nous avons décidé purement et simplement de l'annuler, en tout cas pour cette année.

Murielle Ahouré aurait décidé de ne plus participer à la fête...

C'est archi-faux, En début de saison, nous avons écrit aux athlètes pour leur donner la liste des compétitions auxquelles nous attendions leur participation. C'est avec beaucoup de regret que Murielle nous a répondu qu'elle souhaiterait ne pas prendre part à deux compétitions dont celle en hommage à Gabriel Tiacoh afin de se consacrer aux championnats du monde. Comme elle, Méité Ben Youssef, pour avoir démarré tardivement sa saison et ne pouvant pas être à son meilleur niveau, nous a informé de sa non-participation. Nous respectons leur choix.

Pourquoi n'avez-vous pas pris attache avec des annonceurs pour le financement de cette compétition ?

Nous continuons de bénéficier de la confiance du district d'Abidjan, le principal sponsor et partenaire. Mais la subvention précédemment allouée au meeting a été effectuée en totalité, après concertation entre le district et la fédération, à la préparation des Jeux de la Francophonie 2017 dont le succès reste une préoccupation pour le gouverneur Beugré Mambé.

Quel avenir pour le meeting Tiacoh Gabriel après ce rendez-vous manqué ?

Cette compétition en l'honneur de l'un des rois du 400 m africain a son avenir devant elle. Nous devons tout faire pour l'entretenir. La prochaine édition aura bel et bien lieu à Yamoussoukro. Nous prendrons nos dispositions pour éviter un autre couac de ce genre.

Gouvernement ivoirien : un ancien nouveau ministre aux Sports et Loisirs (<http://www.afrikipresse.fr>)

- www.afrikipresse.fr/sports/gouvernement-ivoirien-un-ancien-nouveau-ministre-aux-sports-et-loisirs
- Le 13 mai 2015

Le nouveau ministre des Sports et des Loisirs de Côte d'Ivoire, Albert François Amichia n'est pas un inconnu du sport et même de la vie des Ivoiriens.

Homme politique , membre des hautes instances du PDCI-RDA, parti allié au RDR au pouvoir à Abidjan, François Albert Amichia est né le 4 octobre 1952 à Abidjan. Il est maire de la commune de Treichville dans l'agglomération d'Abidjan depuis le 11 février 1996. Il avait déjà occupé le poste de ministre des sports durant quelques mois en 2002.

Alors qu'il était titulaire de ce département ministériel, François Amichia avait été retenu en otage à Bouaké en 2002 dès l'ouverture de la Coupe UFOA, au centre du pays par la rébellion avant d'être relâché quelques jours plus tard.

Durant des années, il a été le président de l'Union des villes et Communes de Côte d'Ivoire (UVICOCI). Il a dirigé le Conseil des collectivités territoriales de la zone UEMOA pour deux ans.

C'est cet ancien nouveau ministre qui dirigera désormais le département des sports et des Loisirs. Il devra préparer les Jeux de la Francophonie prévus pour 2017 à Abidjan, s'occuper de la préparation de l'organisation de la CAN 2021 attribuée à la Côte d'Ivoire sans oublier d'autres dossiers d'importance capitale dont celui du financement des compétitions et de l'application de la nouvelle loi sur le sport.

Ministère des Sports: Ce qui attend François Amichia (<http://news.abidjan.net>)

- <http://news.abidjan.net/h/551817.html>
- Le 16 mai 2015



© Ministères par DR

Conseil de ministres et de gouvernement

Mercredi 13 mai 2015. Présidence Photo: François Albert AMICHIA, Ministre des Sports et des Loisirs

De retour à la tête du ministère des Sports et loisirs après un bref passage d'août 2002 à septembre 2003, le ministre Amichia François doit se bander les muscles car de nombreux défis l'attendent.

De la résolution des nombreuses crises qui secouent les fédérations sportives à l'épineux problème du financement des compétitions internationales en passant par le cadre légal de la loi sur le sport aux infrastructures sportives, les problèmes du sport ivoirien sont légion. Ce sont donc des dossiers brûlants qui attendent François Amichia, le maire de Treichville, de nouveau à la tête du ministère des Sports après un passage au début des années 2000. Si le Comité national olympique (Cno), avec l'accord de l'Association internationale de la boxe amateur (Aiba), a mis fin à la crise qui secouait la boxe ivoirienne, le ministre Amichia devra manœuvrer pour ramener la paix au volleyball. Car même si les activités se déroulent chaque week-end, cette discipline ne baigne pas dans la tranquillité. Des clubs sont en rupture de ban avec la fédération et cela perturbe souvent les activités fédérales. Il y a aussi le délicat problème du financement des compétitions internationales. A ce niveau, l'ancien président du comité national de soutien aux Eléphants est beaucoup attendu. «Les fédérations rencontrent beaucoup de désagréments dans la gestion des compétitions internationales», a confié le président de la Fédération ivoirienne de tennis de table dans notre parution d'hier (ndlr, Nord-Sud du vendredi 15 mai). Les fédérations se plaignent très souvent de la lourdeur administrative dans le financement des compétitions. Il y a aussi le problème des infrastructures sportives qui constituent un véritable casse-tête chinois pour les différents ministres qui se sont succédé à la tête du sport ivoirien. Car à ce niveau, tout est à refaire. Il faut redonner vie à la piscine d'Etat de Treichville qui s'est asséchée depuis des

mois. Le maire doit poursuivre la politique de son prédécesseur qui avait lancé les travaux de réhabilitation du Stade de la paix de Bouaké et la construction de celui d'Ebimpé. De gros chantiers quand on sait qu'en 2021, la Côte d'Ivoire organisera la Coupe d'Afrique des nations de football et les Jeux de la francophonie en 2017. Le nouvel homme fort du sport ivoirien doit aussi s'atteler à le professionnaliser. Cela passe par l'application effective de la loi sur le sport afin de donner un véritable statut aux sportifs.

Par Guy Gbocho

Le Tchad sera présent (<http://www.atpe-tchad.org>)

- <http://www.atpe-tchad.org/index.php/societe/776-le-tchad-sera-present>
- Le 19 mai 2015



Le Secrétaire Général du ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, Netcho Abbo et les membres du Comité d'organisation des 8^{èmes} jeux de la Francophonie ont échangé,

le vendredi 15 mai 2015, à la Maison de la Culture Baba Moustapha de N'Djaména, sur les modalités de leur déroulement. C'est l'occasion d'annoncer officiellement la participation du Tchad à ces jeux qui auront lieu à Abidjan en Côte-D'Ivoire, du 21 au 30 Juillet 2017.

Ouverts à l'ensemble des 80 Etats et gouvernement membres ou observateurs de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), les jeux de la Francophonie sont le reflet de la solidarité et du partage exercés au sein de la Communauté. « Organisés tous les quatre ans, durant l'année post-olympique, les jeux de la Francophonie représentent le seul événement francophone capable de réunir plus de 3.000 jeunes participants dans un esprit de fête, d'échange et d'ouverture », a indiqué Netcho Abbo. Il a ajouté que, depuis leur création, les jeux de la Francophonie connaissent une importante adhésion politique et sont considérés par les Etats et gouvernement ayant le français en partage, comme un véritable projet d'animation de la jeunesse et d'illustration de la réalité et de la solidarité francophone.

« Synonymes de rencontre et d'ouverture à d'autres cultures, les jeux de la Francophonie ont fait le pari de mêler des épreuves sportives et artistiques, renouant avec l'essence des jeux de l'Antiquité qui rassemblaient les hommes et réunissaient l'exercice du corps et de l'esprit », a rappelé le Secrétaire

Général du ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports.

Aux exploits des sportifs, répondent le talent et la créativité des artistes. Les sites sportifs, les aires d'expression culturelle et le village des jeux sont autant des lieux d'échanges et de dialogue, a précisé Netcho Abbo. « Le Français, langue commune des pays engagés, favorise le dialogue entre les participants et avec le public, langue olympique, le Français se met au service des deux langues universelles, à savoir, le sport et la culture, pour affermir les liens créés par les rencontres ».

Le Secrétaire du Général du département de la Culture, de la Jeunesse et des Sports a alerté l'assistance que la réussite de la participation du Tchad aux 8^{èmes} jeux de la Francophonie commence maintenant et elle dépend de la bonne organisation des Fédération et structures respectives. « Le positionnement du Tchad sur chacune de ces disciplines réelles de gagner des médailles, des qualifications (minimas) et des ressources financières seront mobilisées à cet effet. Les Directeurs Généraux dans leurs domaines respectifs sont instruits à l'effet de prendre toutes les dispositions nécessaires pour réussir les 8^{èmes} jeux, car aux jeux de la Francophonie, le Tchad, culturellement et sportivement, a son mot à dire », a conclu Netcho Abbo.

Banbé Mbayam Christian

Les maires invités à s'approprier ce grand événement (<http://newsivoire.com>)

- <http://newsivoire.com/societe/item/3714-les-maires-invite%C3%A9s-%C3%A0-s%E2%80%99appropri%C3%A9r-ce-grand-%C3%A9v%C3%A9nement>
- Le 21 mai 2015



La 8^{ième} édition des Jeux de la Francophonie 2017 auront lieu du 21 juillet au 30 juillet 2017 en Côte

d'Ivoire. La ville d'Abidjan a été désignée face à l'unique candidature concurrente Ndjamena, lors de la 87e session du Conseil permanent de la francophonie, le 15 mars 2013 à Paris. Ces jeux seront constitués de plusieurs compétitions sportives, de concours culturels, et de créations numériques et de développement.

Le district d'Abidjan a organisé mardi 19 mai 2015 à son siège, une séance d'information avec les maires venus des différentes communes de la capitale économique. Cette réunion présidée par le vice-gouverneur du district d'Abidjan, N'cho Vincent, a porté sur la sensibilisation des premiers responsables communaux à s'approprier ce grand événement. Selon lui, environ 4.000 jeunes des 77 pays sont attendus aux jeux de la francophonie 2017 à Abidjan. Pour cela les maires doivent s'organiser pour accueillir toutes ces populations qui viendront afin de les imprégner des réalités de la Cote d'Ivoire. « *Dans le cahier de charges nous avons dit que ces jeux favoriseront la cohésion sociale, la réconciliation. Et c'est l'occasion pour les maires de relever ce défi pour qu'à la fin de ces jeux il y ait des espaces de la francophonie dans chaque commune* » a déclaré le vice-gouverneur du District d'Abidjan, N'cho Vincent.

Pour sa part, le Directeur Général Adjoint du comité national des jeux de la francophonie, Koffi Jean Louis, a soutenu que la Cote d'Ivoire a décidé de faire un jeu écologique à travers ces jeux de la francophonie. Cela sous-tend que toutes les communes doivent être propre, depuis l'aéroport Félix Houphouët Boigny en passant par les différents lieux de compétitions et d'hébergement. Il a exhorté les représentants des maires présents à la réunion à sensibiliser les populations à prendre part massivement à cet événement.

Cheville pilote du Comité national des jeux de la Francophonie, la commission marketing et communication, à sa tête, Mme Gomet Scheinfora a exhorté le district à mettre tous les moyens nécessaires à la disposition de ladite commission pour accélérer l'organisation. « *Nous avons déjà mis en place des idées pour une meilleure communication. Mais il nous manque les moyens matériels et financiers pour exécuter notre plan d'action. (...) Nous profitons de cette réunion pour faire une doléance au district. Que les moyens soient mis à notre disposition pour qu'au sortir de cette rencontre, nous puissions lancer notre communication en commençant sur l'aéroport Félix Houphouët Boigny, la porte d'entrée de la Cote d'Ivoire.* »

Notons que le Comité national des jeux de la Francophonie est l'organe exécutif des 8^{ème} Jeux dont la mission est de réaliser les jeux de la Francophonie conformément aux règles édictées par le Comité international des jeux de la Francophonie. Comprenant 17 commissions, le CNJF a été créé en 2013 par décret et est présidé par un comité de pilotage ayant à sa tête le Premier Ministre, Daniel Kablan Duncan.

La Chine "offre" un stade olympique de 50 milliards de F CFA à la Côte d'Ivoire (<http://www.guineevision.org>)

- http://www.guineevision.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=21:la-chine-offre-un-stade-olympique-de-50-milliards-de-f-cfa-a-la-cote-d-ivoire
- Le 21 mai 2015



Payé et construit par la Chine, le futur stade de la CAN 2021 sera bâti à Ebimpé dans la banlieue nord d'Abidjan. Mais on ne connaît pas les contreparties obtenues par le partenaire financier de la Côte d'Ivoire.

Les soucis d'infrastructures sportives de l'État ivoirien, qui organisera les jeux de la Francophonie en 2017 et la Coupe d'Afrique des nations (CAN) en 2021, semblent s'estomper. Le gouvernement chinois vient d'offrir un stade olympique de 50 milliards de F CFA à la Côte d'Ivoire. Un joyau architectural qui sera bâti à Ebimpé, dans la banlieue nord d'Abidjan.

L'enceinte, bâtie sur une superficie de 20 hectares, aura une capacité de 60 000 places sur cinq niveaux. Les futurs footballeurs de la sélection nationale changeront d'antre dès 2017. Même si on ignore tout de la contrepartie promise, côté ivoirien, la seule certitude réside dans le fait que tous les travaux seront conduits par des entreprises chinoises.

"Le ministère chinois du commerce a déjà choisi l'entreprise Beijing Institute Architectural Design pour réaliser les études de faisabilité. Pour la construction, un appel d'offre sera lancé en Chine", a confié à *Jeune Afrique* Alain Lobognon, le ministre de la Promotion, de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs.

Relations Canada - Côte d'Ivoire (<http://www.canadainternational.gc.ca>)

- http://www.canadainternational.gc.ca/cotedivoire/bilateral_relations_bilaterales/canada_cotedivoire.aspx?lang=fra
- Le 25 mai 2015

Le Canada et la Côte d'Ivoire ont établi des relations diplomatiques en 1962. En Côte d'Ivoire, le Canada est représenté par l'ambassade du Canada à Abidjan depuis 1970. La Côte d'Ivoire est représentée au Canada par son ambassade à Ottawa depuis 1972.

Les relations bilatérales entre le Canada et la Côte d'Ivoire sont étroites et cordiales. Les deux pays collaborent fréquemment aux Nations Unies et dans le cadre de la Francophonie. La Côte d'Ivoire sera d'ailleurs l'hôte des VIIIe Jeux de la Francophonie, à Abidjan, en 2017.

Dans son Plan d'action sur les marchés mondiaux en 2013, le Canada a désigné la Côte d'Ivoire comme un marché émergent offrant des débouchés particuliers pour les entreprises canadiennes. En août 2012,



le Canada a annoncé l'annulation de la dette de la Côte d'Ivoire (130 millions \$) au titre de l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTe) et du programme Initiative canadienne d'allègement de la dette. En 2014, le commerce de marchandises entre le Canada et la Côte d'Ivoire se chiffrait à presque 602 millions \$, avec des importations en provenance de la Côte d'Ivoire atteignant 519 millions \$. Il s'agissait principalement de pétrole et de cacao, mais aussi de caoutchouc et produits de caoutchouc; de bois et produits de bois; et de fruit et noix comestibles). Quant aux exportations canadiennes, elles ont atteint 83 millions \$ incluant notamment des avions, des véhicules aériens et leurs pièces; de la machinerie; des véhicules automobiles et leurs pièces; des céréales (principalement du blé); des engrais; et du matériel électrique et électronique.

En septembre 2013, à Montréal, le Ministre du Développement international et de la Francophonie, Christian Paradis, a annoncé, en présence du Premier ministre ivoirien Daniel Kablan Duncan la conclusion des négociations d'un Accord sur la promotion et la protection des investissements étrangers (APIE). L'APIE a été signé le 30 novembre 2014, à Dakar, en marge du Sommet de la Francophonie, par le Ministre Christian Paradis et le Ministre ivoirien des Affaires étrangères Charles Koffi Diby. Les deux partis procèdent actuellement à la ratification de l'Accord. Les deux pays ont signé un accord de double imposition en 1983 et un accord sur le transport aérien (ATA) en 1987.

Le programme bilatéral d'aide au développement a pris fin le 31 mars 2010, après une diminution importante au début des années 2000. Aujourd'hui le Canada contribue au développement de la Côte d'Ivoire par l'entremise des agences du système des Nations unies, les institutions de Bretton-Woods, la Banque africaine de développement et les programmes multilatéraux. La Côte d'Ivoire est aussi éligible au programme de bourses de la Francophonie. Le Canada a contribué au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à hauteur de 8 millions \$, au Programme alimentaire mondial (PAM) et Haut-Commissariat pour les Réfugiés des Nations unies ainsi qu'à des organisations non-gouvernementales en réponse à la crise post-électorale en Côte d'Ivoire et au déplacement massif d'Ivoiriens qui ont fui vers le Liberia en 2011-2012. A titre d'exemple, le Canada contribue au programme de cantines scolaires du PAM ainsi qu'à un projet lié à la sécurité alimentaire mise en place par Helen Keller International. En 2013-2014, l'aide canadienne au développement, d'un montant de 7,04 millions \$ pour la Côte d'Ivoire, concernait le secteur de la santé. Les principaux partenaires canadiens impliqués en Côte d'Ivoire étaient SOCODEVI, Equitas – centre international d'éducation aux droits humains et CAPRA International Inc. Le partenaire multilatéral majeur était le Programme alimentaire mondial.

Le Canada ne fournit pas d'aide bilatérale au développement pour le gouvernement de la Côte d'Ivoire. La Côte d'Ivoire peut recevoir de l'aide canadienne au développement par le biais de partenaires internationaux ou autres partenaires.

[Pour plus d'informations sur les projets de développement concernant la Côte d'Ivoire, voir la banque de projet de développement du MAECD.](#)

Le Canada a été représenté par la sénatrice Raynell Andreychuk à l'investiture du Président Ouattara à Yamoussoukro le 21 mai 2011. Le ministre d'État pour la Francophonie à l'époque, Bernard Valcourt, a visité la Côte d'Ivoire en juin 2012. Ce dernier a rencontré des interlocuteurs clés ivoiriens, incluant le Président Ouattara. En septembre 2013, le ministre québécois des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur de l'époque, Jean-François Lisée – accompagné d'une délégation d'entreprises et d'institutions du Québec – a effectué une mission en Afrique francophone, y compris en Côte d'Ivoire. La sénatrice Raynell Andreychuk, la secrétaire parlementaire pour le ministre du développement international Lois Brown, le sénateur Jim Munson, le député Jim Hillyer, de même que le député Mauril Bélanger de l'association parlementaire Canada-Afrique, ont visité la Côte d'Ivoire

en octobre 2013. L'ex-gouverneur général Michaëlle Jean et l'ex- Premier ministre Joe Clark et l'ex- Premier ministre du Québec, Jean Charest ont également visité Abidjan, entre octobre 2013 et janvier 2014 respectivement. D'autre part, le Premier Ministre de la Côte d'Ivoire, accompagné du Ministre de l'Énergie et du Pétrole, du Ministre de l'Industrie et des Mines et de représentants du secteur privé ivoirien, a participé au Forum Africa, qui s'est tenu à Montréal en septembre 2013. Le président ivoirien de l'Assemblée nationale, Guillaume Soro, a participé à la 40e session de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie qui s'est tenue à Ottawa en juillet 2014. Le Ministre ivoirien des Affaires étrangères Charles Koffi Diby a effectué une visite officielle au Canada en septembre 2014. Le Ministre ivoirien des Transports, Gaoussou Touré, a effectué une visite à Toronto en septembre 2014 dans le cadre de la livraison des deux appareils Q400 NextGen de Bombardier acquis par Air Côte d'Ivoire.

Mai 2015

Jeux de la francophonie 2017/ Le Ministre François Albert AMICHIA prend le dossier en main (<http://news.abidjan.net>)

- <http://news.abidjan.net/h/552842.html>
- Le 29 mai 2015



© Ministères par DR

Jeux de la francophonie 2017/ Le Ministre François Albert AMICHIA prend le dossier en main

Jeudi 28 mai 2015 . Abidjan . François Albert AMICHIA a reçu à son cabinet sis à l'Immeuble SOGEFIHA, les Directeurs Généraux Adjoints en charge de l'organisation desdits jeux, en l'occurrence Monsieur Koffi Jean Louis et Madame GBAKA Albertaine.

Dans le cadre des préparatifs des Jeux de la Francophonie qui se dérouleront du 21 au 30 Juillet 2017 sur les bords de la Lagune Ebrié, Le Ministre des Sports et des Loisirs, François Albert AMICHIA a reçu à son cabinet sis à l'Immeuble SOGEFIHA, les Directeurs Généraux Adjoints en charge de l'organisation

desdits jeux, en l'occurrence Monsieur Koffi Jean Louis et Madame GBAKA Albertine.

Au sortir de cette audience qui a duré près trois quarts d'heure, le Ministre des Sports et des Loisirs a bien voulu livrer ses sentiments : "Le Président de la République, Son Excellence Alassane OUATTARA a souhaité et obtenu ces Jeux". Il était important que je m'imprègne du dossier, des préparatifs devant aboutir à l'organisation de ces jeux, afin que le Côte d'Ivoire puisse répondre dignement aux attentes. Nous sommes à la phase du pré-plan qui nous permettra d'entrer dans la phase organisationnelle."

Au compte du Comité d'Organisation, Monsieur KOFFI Jean-Louis s'est dit heureux de trouver un Ministre déjà au fait des choses : "Le Ministre François Albert AMICHIA nous a agréablement surpris. Il est au fait du dossier et nous a donné sa vision afin de répondre aux exigences d'une telle compétition. Le 1er juin, nous allons recevoir une mission composée de Membres de l'OIF, de Représentants de Fédération Internationales et d'Experts qui nous situeront sur la validité du pré-plan afin d'aboutir à la phase organisationnelle du projet."

Ces Jeux de la Francophonie qui devront se dérouler en Côte d'Ivoire en 2017 sont l'une des priorités du Chef de l'Etat.

Dir Com (Ministère des Sports et des Loisirs)

Le ministre prend les choses en main (<http://www.francsjeux.com>)

- <http://www.francsjeux.com/breves/2015/05/29/le-ministre-prend-les-choses-en-main/19879>
- Le 29 mai 2015

A un peu plus de deux ans de l'événement, les choses s'accélérent à Abidjan sur le dossier des Jeux de la Francophonie 2017. Le ministre ivoirien des Sports et des Loisirs, François Albert Amichia, a reçu jeudi 28 mai les directeurs généraux du comité d'organisation. Avec l'objectif avoué de mieux « s'imprégner du dossier ». Une implication des pouvoirs publics qui devrait se renforcer au cours des mois à venir. Prochaine étape: une visite en Côte d'Ivoire de représentants de l'OIF, des fédérations internationales et d'experts en début de semaine prochaine.

II. DEUXIEME PARTIE : articles sur les Jeux de la Francophonie

L'IFC commémore la disparition de Bob Marley (<http://www.congo-site.com>)

- http://www.congo-site.com/L-IFC-commemore-la-disparition-de-Bob-Marley_a19017.html
- Le 7 mai 2015

Brazzaville, Congo (CONGOSITE) – L'Institut français du Congo (IFC) organise le 9 mai prochain la commémoration de la disparition du plus grand rasta du monde, Bob Marley. L'objectif est d'écouter les morceaux les plus emblématiques de cet auteur prolifique à travers un inconditionnel Quicho.

Bob Marley, dit icône du reggae, auteur, compositeur et interprète, proche du génie, invente une musique que porte toute une génération et parle jusqu'à aujourd'hui. Avec les albums cultes «Natty Dread», «Rastaman Vibration», «Exodus», «Survival », il crée un genre inimitable et intemporel exprimant un style de vie très live.

Robert Nesta Marley, dit Bob Marley, né le 6 février 1945 à Nine Miles en Jamaïque, est décédé le 11 mai 1981 à Miami aux États-Unis. C'est le meilleur chanteur et un auteur-compositeur-interprète de reggae jamaïcain. Il a rencontré de son vivant un succès mondial, et reste à ce jour le musicien le plus connu et le plus vénéré du reggae, tout en étant considéré comme celui qui a permis à la musique jamaïcaine et au mouvement rastafari de connaître une audience planétaire. Bob Marley a vendu plus de 200 millions de disques à travers le monde. Il est le plus grand vendeur de disques reggae de l'histoire.

Quicho n'est autre que le sobriquet aux sonorités latines qui cache Batola Mbadi Christ, musicien compositeur de la fratrie Batola, que l'on connaît mieux sous le nom de FB Stars. A 9 ans, Quicho commence l'apprentissage de la guitare basse et du chant au sein d'un groupe d'enfants.

En 1998, Quicho fonde le groupe FB STARS dans lequel il évolue en tant que bassiste, chanteur et danseur. C'est après les Jeux de la Francophonie à Nice en 2013, qu'il entame une carrière solo. Accompagné de plusieurs artistes, il incarnera pour une soirée le pape de la musique reggae en faisant redécouvrir les plus grands classiques de Bob Marley.

Dimanche 21 juin 2015 , célébrons la Journée International de la Musique en concert hommage au doyen Souleymane Koly (<http://www.guinee-culture.org>)

- <http://www.guinee-culture.org/Dimanche-21-juin-2015-celebrons-la.html>
- Le 7 mai 2015

Après la disparition de Souleymane KOLY le 1er Août 2014, Maaté Kéïta monte pour la première fois sur la scène du Centre Culturel Franco Guinéen pour célébrer celui qui aura été pendant 33 ans son maître de danse, son chorégraphe, son metteur en scène, son professeur de chant, son ami et son "père artistique", d'où le titre « Baba Solo » qui veut dire : Baba pour Papa et Solo pour Souleymane. Le Concert Baba Solo de Maaté Kéïta est un super évènement à trois dimensions : L'évènement fête de la musique, l'hommage à Souleymane KOLY et le lancement des festivités des 40 ans du Koteba. Maaté revisitera les titres les plus célèbres du riche répertoire du Koteba et partagera avec le public ses nouvelles sensations y compris son nouveau single. Elle restera fidèle à la tradition Koteba de

Souleymane KOLY qui est pluridisciplinaire. Donc tous les titres seront chantés, dansés et quelque fois joués dans des figures chorégraphiques propres au style Koteba. Comédienne, danseuse et chorégraphe avec le Koteba-Théâtre, compositrice-interprète avec le groupe musical des Go de Koteba, Maaté Keïta a été de toutes les aventures de l'Ensemble Koteba d'Abidjan depuis qu'elle a intégré, toute jeune, cette compagnie africaine en 1981. Son parcours comprend vingt cinq créations au théâtre avec Souleymane KOLY, dont Adama champion, Commandant Jupiter et ses black nouchis, créé au festival des Francophonies de Limoges en 1986, Tous unis dans nos Wax à Sygma (Bordeaux) et Navetanes au Théâtre Paris-Villette en 1990, Waramba Opéra mandingue au Théâtre du Rond-Point des Champs Élysées à Paris en 1991, Funérailles tropicales au Festival d'Avignon en 1993, Cocody Johnny à l'Hippodrome de Douai (2004). Avec la compagnie Salia ni Seydou, elle interprète le rôle de la chanteuse dans Dambé (2009) un spectacle qui fut en tournée européenne en 2010. En 2011 Maaté Kéïta rentre en Guinée en compagnie de Souleymane Koly. Ils développent une série d'activités et créent des spectacles dont Paroles de Femmes avec le Centre Culturel Franco Guinéen. Elle a également assuré la chorégraphie du spectacle d'ouverture des Jeux de la Francophonie à Niamey (Niger) en 2005 . Avec Les Go de Koteba, elle a signé cinq albums au cours des quinze dernières années pour la réalisation desquels elle a croisé les plus grands : Manu Dibango, Ray Lema, Cheick Tidiane Seck, Angelique Kidjo, Alhassane Soumano, Bruce Sweiden, Sweet Honey on the Rock. Artiste accomplie sur le plan musical, Maaté Keita est également une excellente chorégraphe doublée d'une danseuse hors pair pour qui les techniques de danse africaine traditionnelle ou contemporaine n'ont plus de secrets. Cette diversité dans son travail d'artiste est le reflet de ses origines ivoiriennes, maliennes, guinéenne. Un métissage présent dans toutes ses approches artistiques. Bonne Fête de la Musique avec le Concert Baba Solo de Maaté Kéïta et L'Ensemble Koteba au Culturel Franco Guinéen. Rende-vous est donc pris pour le Dimanche 21 juin à 20h 30.



Donald Royer honoré au Gala Sports Québec (<http://www.parasportsquebec.com>)

- <http://www.parasportsquebec.com/accueil.php?L=fr&N=775>
- Le 8 mai 2015

Toutes nos félicitations!

Hommage Jacques-Beauchamp / Journal de Montréal

Le sport accessible pour les personnes ayant des limitations : voilà l'enjeu poursuivi pendant tout son parcours par cet homme remarquable.



C'est d'abord par sa polyvalence athlétique qu'il s'est illustré, évoluant pendant ses études à

l'Université de Sherbrooke sur les équipes interuniversitaires en football, basketball, athlétisme, cross-country et ski, lui valant d'ailleurs le titre d'athlète de l'année de son université en 1964. Il s'engage ensuite dans l'encadrement des athlètes; entraîneur de l'équipe interuniversitaire de basketball pendant la saison 1972-1973, il agit comme entraîneur de l'équipe féminine canadienne de basketball en fauteuil roulant de 1977 à 1979 et, en 1986, comme entraîneur chef de l'équipe canadienne médaillée d'argent du Championnat mondial en Australie. Il a de plus été entraîneur de l'équipe canadienne d'athlétisme en fauteuil roulant aux Jeux de la Francophonie à Casablanca en 1989, entraîneur et responsable des équipes canadiennes en fauteuil roulant au Championnat du monde d'athlétisme à Rome en 1987 et à Tokyo en 1991. Les équipes canadiennes d'athlétisme en fauteuil roulant ont finalement bénéficié de sa présence aux Jeux olympiques et paralympiques, que ce soit à Los Angeles (1984), Séoul (1988), Barcelone (1992), Toronto (1976), Amheim (1980), Stoke-Mandeville (1984), Atlanta (1996), Sydney (2000) et Athènes (2004 et Beijing (2012).

Tout au long de sa carrière, il a été actif à différents titres dans de nombreux événements importants. Adjoint technique au directeur de la compétition d'athlétisme lors des Jeux olympiques de Montréal en 1976, il continue de jouer un rôle important en organisation sportive. En 2015, il sera responsable du comité d'organisation de la compétition de dynamophilie dans le cadre des prochains Jeux panaméricains tenus à Toronto. Formateur reconnu, il a été responsable en 1991 de la clinique d'athlétisme pour personnes handicapées offerte aux pays sud-américains à Bogota et a dispensé de nombreuses formations sous l'égide de la CONFEGES en Afrique de l'Ouest.

Dès 1975, il accède au conseil d'administration de l'Association canadienne des sports en fauteuil roulant qu'il préside depuis 1999, tout en étant parallèlement vice-président de Basketball en fauteuil roulant Canada depuis 1997. Président de l'Association québécoise des sports en fauteuil roulant (AQSFR) de sa création en 1985 jusqu'en 2011, le décès subit de son successeur l'a conduit à reprendre en 2013 la présidence de cet organisme devenu depuis Parasports Québec. De 1992 à 1995, il a présidé le Conseil québécois handisport. Depuis 1981, il évolue également aux plus hautes sphères internationales; il a cumulé de nombreuses fonctions à la Fédération internationale des sports en fauteuil roulant, à titre de membre du comité exécutif, vice-président (1985-1993) et président (1993-1997). Son intervention au Comité paralympique internationale est également impressionnante, que ce soit comme membre de la Commission technique, membre du Comité exécutif et membre du Comité légal.

En 1992, il accède au conseil d'administration de SPORTSQUÉBEC où il occupe la vice-présidence de 2002-2008. Sa contribution exceptionnelle au développement des sports pour personnes handicapées a été reconnue à tous les paliers : membre du Temple de la renommée de Basketball en fauteuil roulant Canada, élu au Hall de la renommée du sport de l'Université de Sherbrooke, membre honoraire de SPORTSQUÉBEC, récipiendaire de la médaille du 125e anniversaire de la Confédération canadienne, il a été intronisé en 2001 comme membre de l'Ordre paralympique du Comité paralympique international, la plus haute distinction au monde en parasport.

SPORTSQUÉBEC reconnaît son dévouement constant, sa détermination inaliénable et son engagement inlassable à promouvoir et défendre le développement du sport et l'accessibilité à la pratique sportive particulièrement pour les personnes handicapées. L'Hommage Jacques-Beauchamps / Journal de Montréal est donc remis à Monsieur Donald Royer.

Yéanzi à l'honneur à la galerie Cécile Fakhoury (<http://yeyemagazine.com>)

- <http://yeyemagazine.com/carnet-yeve/art-culture/49-art-et-culture/1444-yeanzi-a-l-honneur-a-la-galerie-cecile-fakhoury>
- Le 9 mai 2015



A court d'idées pour le week-end, chers Yéyanauts ? Cela semble peu plausible dans un pays comme la Côte d'Ivoire, mais si d'aventure c'était le cas, Yéyemagazine vous suggère de faire escale à la galerie Cécile Fakhoury, où l'artiste ivoirien Yéanzi est exposé jusqu'au 20 juin. A la rencontre d'un beau talent qui, au-delà de l'aspect purement esthétique de son travail, a le mérite de faire œuvre utile en recyclant des matières plastiques pour donner vie à tous ces « anonymes » composant et colorant le quotidien du pays.

Si vous êtes féru d'art, vous avez sans doute déjà croisé les œuvres de Yéanzi à la Rotonde des arts ou à la Fondation Donwahi pour l'art contemporain, où l'artiste a exposé en 2012 et 2014, dans le cadre des expositions collectives *Abidjan on dit quoi ? Jeunes talents* et *Abidjan Arts Actuels (AAA)*.

Et si vous avez déjà croisé les œuvres de Yéanzi, il y a peu de chances que vous les ayez oubliées : visages, figures, silhouettes du quartier, représentés goutte à goutte par le biais d'une « **peinture sans peinture** » laissant s'exprimer la manière et la matière brutes en pointillés, pour un **résultat étonnamment expressif**.

« *Utiliser peu pour dire beaucoup* », tel est le fondement de l'expression plastique de Yéanzi.

Sur ces toiles recouvertes de fragments d'actualité (des coupures de journaux que l'artiste enduit préalablement de plusieurs couches de peinture avant d'y faire fondre des matériaux plastiques pour dessiner ses portraits), **on lit entre les lignes, entre les « tâches »**, à deux niveaux : de près d'abord, cherchant à appréhender l'intrigant procédé. Puis de loin, où la matière s'agence miraculeusement pour donner vie aux personnages qu'elle représente.

« **Persona** », c'est ainsi que s'intitule la **première exposition personnelle de cet artiste pluridisciplinaire**. « **Persona** » pour « *masque, substitut de la réalité. Personnalité empruntée. Personnage imaginaire* ». **Celui que l'on se crée pour évoluer en société**. Celui que Yéanzi démasque pour cerner le moi profond de ses modèles, derrière les surnoms et les pseudonymes, « **mensonges d'espoir** » **forgés de toute pièce par une jeunesse en quête d'identité et de singularité**, captée dans la gestuelle machinale du quotidien qu'elle déroule jour après jour, d'un quartier ghettoisé à un autre : Korhogodougou, Berlin, Vietnam, Beverly Hills...

La **galerie Cécile Fakhoury** est un lieu idéal pour aller à la rencontre d'**Adjara, Nan et Dahi Zoko dit 24h chrono, Taré dit Patché, 2+2 = 2+2 dit Chien mange pas chien**. Et tous les autres.

Une grande salle nue, posée comme un bateau dans un grand jardin vert. Un sol en béton ciré, des murs blancs, un banc. Une baie vitrée par laquelle filtre la lumière du jour.

De quoi laisser le regard vagabonder à sa guise et les tableaux s'exprimer pleinement, chuchotant, riant ou criant les attentes, les joies, les peines et les défis du quotidien. Au nom de tous ceux qui ne peuvent le faire, ou que l'on ne prend pas le temps d'écouter quand l'artiste, lui, se fait le conteur de son époque et de son entourage.

Yéanzi Saint-Etienne en quelques dates

Yéanzi est né en 1988 à Katiola en Côte d'Ivoire. Il vit et travaille à Bingerville.

Diplômé en peinture et en photographie au Lycée d'enseignement artistique de Cocody et à l'Ecole nationale des Beaux-Arts d'Abidjan d'où il sort major de sa promotion en 2012, Yéanzi a travaillé comme portraitiste de commande pendant une dizaine d'années. Depuis 2013, il poursuit un travail personnel en utilisant la matière plastique qu'il fait fondre.

2015

- première exposition personnelle, « **Persona** », présentée à la galerie Cécile Fakhoury du 24 avril au 20 juin 2015 ;
- participation à l'exposition Art Dubaï 2015.

2014

- participation à l'exposition **1 : 54 Contemporary African Art Fair 2014**, à Londres;
- participation à l'exposition collective **Abidjan Arts Actuels**, Fondation Donwahi, Abidjan.

2013

- lauréat du **Grand prix Guy Nairay** et du prix Bene Hoane ;

- participation à la 7^e édition des **Jeux de la francophonie** à Nice, France, section photographie.

2012

- participation à l'exposition collective ***Abidjan on dit quoi ? Jeunes talents***, Rotonde des arts, Abidjan;
- **Diplôme d'honneur de l'ordre national du mérite ivoirien. 2011** : - première participation à une exposition à l'occasion de la fête de la musique, à l'Institut français d'Abidjan.

2008

- premier prix de peinture au concours culturel « Côte d'Ivoire-Israël ».



SOURCE PHOTO : ARTISQUE/ART



SOURCE PHOTO : CECILEFAHOURY.COM

MOUSTAPHA GAYE DÉMARRE AVEC 16 «LIONNES»

(<http://www.sudonline.sn/>)

- http://www.sudonline.sn/moustapha-gaye-d%C3%89marre-avec-16--lionnes- a_24429.html
- Le 12 mai 2015



Le comité de normalisation du basket au Sénégal (Cnbs) a dévoilé hier, lundi, la liste des joueuses retenues pour le stage de préparation au tournoi de Roumanie prévue du 21 au 24 mai à Bucarest. Moustapha Gaye, le sélectionneur national a misé sur un groupe de 16 joueuses pour démarrer ce mardi au stadium Marius Ndiaye, la première phase du stage. Ce tournoi sera ainsi la première étape vers l'Afrobasket 2015 prévu en septembre et les Jeux africains en novembre.

Le premier stage de l'équipe nationale féminine de basketball qui doit aboutir à la participation du Sénégal au tournoi de Roumanie prévu en cette fin du mois de mai, démarre ce mardi 12 mai sous la direction du sélectionneur Moustapha Gaye. D'une durée prévue de trois jours, ce stage qui se déroule au stadium Marius Ndiaye sera, note le communiqué envoyé hier, lundi, par le Cnbs, suivi d'un second qui se tiendra à Bucarest du 15 au 21 mai. Cette compétition constitue ainsi la première étape vers le prochain Afrobasket de 2015 qui se tient au Cameroun (22 septembre au 3 octobre). Le tirage au sort qui a été effectué samedi dernier au Cameroun a ainsi placé les «Lionnes» dans la poule B en compagnie de l'Angola, double tenante du titre, de l'Algérie et de trois autres pays encore inconnus.

D'une liste de 18 joueurs convoquée au mois de mars dernier, le sélectionneur des Lionnes est revenu pour arrêter un groupe de 16 joueuses. Un groupe dont certaines peuvent se prévaloir d'un statut de cadre pour avoir déjà pris part aux dernières campagnes de l'équipe nationale. Il s'agit notamment de la meneuse Mame Diodio Diouf qui effectue son retour après une absence de deux ans

pour cause de blessure au genou contractée durant cette même Afrobasket féminin 2013. La capitaine Aya Traoré apportera son expérience à côté de Astou Traoré meilleure joueuse sénégalaise lors du dernier Afrobasket, de Mame Marie Sy, de Ndèye Sène, Fatoumata Diango ou encore Oumou Khairy Thiam.

Dans cette liste confectionnée, le sélectionneur national Moustapha Gaye a ouvert les portes de la Tanière à deux joueuses expatriées qui en sont à leur première expérience chez les Lionnes. Il s'agit de Aminata Fall qui joue aux Etats-Unis et Magaly Mendy, joueuse de Chartres (National, France). Il a également lancé dans le bain la jeune meneuse COUNA NDAO de Saint-Louis Basket Club et Elma Malou de l'Université Gaston Berger. Ces deux joueuses faisaient ainsi partie des 12 joueuses qui avaient disputé en 2013 les Jeux de la Francophonie à Nice en compagnie de l'aînée Diarry Diouf.

Liste des Lionnes

Mame Diodio Diouf (Espagne), COUNA NDAO (SLBC), Elma Malou (UGB), Oumou Khairy Thiam (Espagne), Fatoumata Diango (Duc), Ndèye Sène (SLBS), Magaly Mendy (France), Aya Traoré (Espagne), Sabelle Diatta (Duc), Diarry Diouf (ASVD), Astou Traoré (France), Mame Marie Sy (France), Aminata Fall (USA), Fatou Kiné Kane (Duc), Maïmouna Diarra (Espagne), Ramata Dao (SLBC),

Expositions et événements (<http://www.pch.gc.ca>)

- <http://www.pch.gc.ca/fra/1266325470259>
- Le 13 mai 2015



- Événements sportifs
- Jeux de la Francophonie

Le Canada participe à de nombreux événements sportifs, comme les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2014, à Sotchi (Russie), où les athlètes canadiens représentaient le Canada sur la scène internationale.

Les Jeux de la Francophonie ont lieu tous les quatre ans et rassemblent près de 3 000 athlètes et artistes provenant des 77 États et gouvernements membres et observateurs de la Francophonie. Les Jeux de la Francophonie sont les seuls jeux internationaux qui présentent des compétitions culturelles et sportives.

Judo: Yzabelle Ouellette sait qu'elle revient de loin (<http://www.acadienouvelle.com/>)

- <http://www.acadienouvelle.com/sports/2015/05/25/judo-yzabelle-ouellette-sait-quelle-revient-de-loin/?pgnc=1>
- Le 25 mai 2015



«Cette médaille d'or est mon plus grand accomplissement et de loin. Maintenant, je veux en gagner d'autres», a déclaré Yzabelle Ouellette (en blanc), après sa victoire en finale des moins de 44 kg aux Championnats canadiens de judo. - Gracieuseté

SAINT-HILAIRE – Ariane Levesque, du club Kachi de Saint-Quentin, et Yzabelle Ouellette, du club Kimo de Saint-Hilaire, sont les seules athlètes du Nouveau-Brunswick à avoir remporté une médaille d'or aux récents Championnats canadiens de judo présentés à l'aréna Isabelle-Brasseur de Saint-Jean-sur-Richelieu. Un exploit qu'aucun garçon n'est parvenu à réaliser. N'empêche que des deux filles, Yzabelle Ouellette est celle qui était la moins attendue sur la plus haute marche du podium. D'abord parce qu'elle revenait de deux blessures sérieuses et aussi parce que ses résultats dans les dernières années n'avaient rien d'extraordinaire.

Cette jeune fille âgée de 14 ans, plus intelligente que la moyenne avec ses notes avoisinant les 98 % à l'école, revient de loin et elle en est consciente. Pour dire vrai, sa conquête du titre canadien chez les moins de 44 kilos est aussi une grande victoire contre elle-même.

De son propre aveu, son manque de confiance en elle a longtemps freiné son développement. Une affirmation étonnante quand on sait que sa maman, Josée Daigle, qui est également son entraîneure, est une double championne canadienne qui a aussi représenté le Nouveau-Brunswick aux Jeux de la Francophonie de 1994, en France, de même que le Canada dans quelques compétitions internationales.

Malheureusement, Yzabelle Ouellette, qui aspire secrètement à égaler les exploits de sa mère, ne joue pas de chance. En 2013, une grave blessure à un coude lui a fait rater plusieurs mois d'activités. À son

retour à la compétition en novembre de la même année, à l'occasion de l'Omnium du Québec, elle s'en retourne à la maison sans avoir gagné un seul match. Une expérience qui lui a laissé un goût amer dans la bouche. En 2014, une commotion cérébrale la force cette fois-ci à s'éloigner du tatami. Elle sera tenue à l'écart jusqu'en décembre. Entre-temps, un changement d'attitude s'est opéré chez elle. Elle en a eu marre de son blocage psychologique.

«Je n'avais aucune confiance en moi et j'étais toujours négative, dit-elle. Je me suis alors mise en tête que j'étais bonne et que j'étais capable de gagner.»

Outre cette formule magique qu'elle se répète à maintes reprises, elle fonce tête première dans l'entraînement pour atteindre une condition physique et mentale optimale. Sur les conseils de sa mère, elle court chaque soir, pratique son judo de deux à trois fois par semaine, fréquente le gymnase et se met à visualiser ce qu'elle doit faire une fois sur le tatami.

Les résultats de ses efforts se font voir dès les Championnats de l'Atlantique, en mars, où elle triomphe chez les -48 kg et les -52 kg. Elle se débrouille également fort bien aux Championnats de l'Est canadien, en avril, en terminant sur la deuxième marche du podium. C'est avec cette confiance renouvelée, fruit de son dur labeur à l'entraînement, qu'elle s'est présentée à Saint-Jean-sur-Richelieu.

«Mon objectif était de remporter l'or même si je savais qu'il y avait des filles qui avaient plus d'expérience que moi. Je me sentais calme et ma stratégie était d'attendre le bon moment pour passer à l'attaque. Cette médaille d'or est mon plus grand accomplissement et de loin. Maintenant, je veux en gagner d'autres», lance celle qui projette d'entamer des études en médecine une fois qu'elle sera en âge d'aller à l'université.

La visualisation de Josée Daigle, entraîneure et... maman

Tant comme entraîneure que maman d'Yzabelle Ouellette, Josée Daigle dit n'avoir jamais douté un instant du potentiel de sa fille.



Josée Daigle, Maxyme Ouellette, Yzabelle Ouellette et Paul Ouellette. – Gracieuseté

«J'ai toujours su qu'elle avait ça en elle, mentionne-t-elle. Je crois que son problème est qu'elle avait peur de le voir. Yzabelle est complètement différente de moi. J'étais une "tomboy" très agressive quand je compétitionnais et ça ne me dérangeait pas de faire mal à mes adversaires. Yzabelle est tellement gentille qu'elle a peur de déplaire. Elle est toute douce. C'est une fille réservée qui a tendance à tout analyser.»

«Nous avons donc entrepris d'améliorer l'aspect mental de son judo. Il fallait qu'elle apprenne à visualiser. Ça avait fonctionné pour moi dans le temps et je ne voyais pas pourquoi ça ne ferait pas la même chose pour elle», indique-t-elle.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, Josée Daigle pousse même l'audace de proposer à sa fille de jouer dans la tête de ses adversaires avant les combats.

«J'ai dit à Yzabelle de mettre ses mains sur ses hanches avant ses combats. Elle ne voulait pas parce qu'elle avait peur de leur manquer de respect. Je lui ai répondu que l'idée n'était pas de faire montre d'arrogance, mais bien de

confiance. Je lui ai fait savoir qu'il fallait qu'elle montre à ses adversaires qu'elle était prête et qu'elle marche vers elles en les regardant dans les yeux», affirme-t-elle.

«En finale, quand j'ai vu Yzabelle embarquer sur le tatami avec confiance, j'ai tout de suite su qu'elle gagnerait. Ce n'était pas le feeling d'une maman, mais bien celui d'une entraîneure», ajoute la fière maman.

«NOUS AVONS ENTIÈREMENT DONNÉ SATISFACTION»

(<http://www.sudonline.sn>)

- http://www.sudonline.sn/nous-avons-enti%C3%88rement-donn%C3%89-satisfaction_a_24642.html
- Le 27 mai 2015



Avec deux défaites contre la Roumanie et un gros match remporté face à l'Italie au tournoi de Roumanie, le bilan a été largement positif pour les Lionnes du basket qui sont rentrées lundi dernier au bercail. Dans le bilan qu'il a fait hier, mardi 26 mai, Moustapha Gaye a signalé que cette première phase aura permis de jeter les premiers jalons techniques de la préparation. L'entraîneur des Lionnes a émis le souhait de démarrer au plus tard le 1er juillet le reste de la préparation pour maintenir les acquis, perfectionner le groupe et surtout le stabiliser.

Moustapha Gaye a atteint les objectifs qu'il s'était fixés au tournoi de Roumanie auquel son équipe a participé du 20 au 24 mai dernier à Bucarest. En plus de ses deux défaites subies devant l'équipe Roumaine et sa victoire obtenue contre l'Italie, l'entraîneur des Lionnes a réussi à jeter les jalons pour l'Afrobasket. « On était allé avec deux objectifs majeurs. C'était de démarrer la préparation en direction de l'Afrobasket et jeter les premiers jalons. Sur les deux aspects, nous avons entièrement donné satisfaction par rapport à ce que nous avons vu », se réjouit-il. Le technicien sénégalais pense que les Lionnes ont livré un gros match contre l'Italie. « Nous avons la chance de voir l'Italie face à la Roumanie. Nous avons scouté, pris des informations. Cela nous a beaucoup aidés pour les contrer. Nous avons beaucoup travaillé sur le plan défensif et stratégique. Les filles ont fait un gros match », renseigne-t-il.

« Astou Traoré, Aya Traoré et Mame Diodio, c'est beaucoup de satisfaction »

Selon le coach des Lionnes, ce tournoi aura permis aux seize joueuses d'adhérer au projet de jeu mis en place. Sur ce, il a tenu à dissiper les interrogations par rapport à la forme du moment de certaines joueuses notamment Aya Traoré, Mame Diodio Diouf ou Mame Marie Sy qui n'étaient pas en compétition. Pour Moustapha Gaye, ces joueuses sont celles qui lui ont le mieux donné satisfaction par rapport à leur rôle comme l'atteste d'ailleurs les statistiques lors des trois matchs.

« Beaucoup de choses ont été dites sur elles. J'avais confiance par rapport à leurs aptitudes mentales. Elles savaient comment faire pour se mettre en jambe », apprécie-t-il. Aya Traoré a mis 45 points en trois matchs dont 19 points au premier match contre la Roumanie, 15 pour le deuxième match et 11 pour le match contre l'Italie. Sur deux matchs Astou Traoré a inscrit 39 points (27 points pour le premier match, 15 points au 2e match. Astou et Aya Traoré ajoutées à la meneuse Mame Diodio, c'est beaucoup de satisfaction. En plus des statistiques, ce sont les trois capitaines nommées de l'équipe. Elles ont pris en charge le destin de cette équipe. Elles ont beaucoup parlé aux jeunes et ont participé à stabiliser l'équipe. Même blessée, Magaly Mendy a beaucoup participé à stabiliser notre jeu. En attaque, elle un peu le complément idéal de Aya et de Astou Traoré dans le jeu extérieur », souligne-t-il

« Il faut que l'équipe vive le plus longtemps possible »

Mais s'il relève des acquis sur le plan du jeu et de certains fondamentaux dans le collectif, Moustapha Gaye pense que son équipe n'a pas encore atteint le niveau optimal. Selon lui, il va falloir densifier la préparation jusqu'à arriver à la stabilisation. Dans cette direction, il a souhaité démarrer la prochaine phase de la préparation au plus tard le 1er juin. « Mon souhait est que les autorités puissent nous permettre de démarrer au 1er juillet. Il y a beaucoup de choses à faire. La reprise est prévue le 1er août. Mais nous souhaitons avoir plus. Il faut que l'équipe vive le plus longtemps possible. C'est le souhait de l'encadrement technique et de toutes les joueuses. Elles veulent reprendre le travail très tôt parce qu'elles sont en vacances et ne voudraient pas être inactives. L'équipe a besoin de compétition pour essayer de surmonter les difficultés », souhaite-t-il.

Moustapha Gaye n'écarte pas, par ailleurs, de faire appel à d'autres renforts pour étoffer son groupe. « Je suis en train de travailler sur la liste qui va reprendre le travail lié à la préparation. En fonction des enseignements que nous avons tirés de ce tournoi, il y aura des réorientations. La priorité c'est l'équilibre de l'équipe », indique-t-il.

AYA TRAORE CAPITAINES DES LIONNES : « ON S'EST DONNÉ CORPS ET ÂMES »

De l'engagement, C'est ce que la capitaine des Lionnes retient au sortir du tournoi de Roumanie

soldée par une victoire et deux défaites. « Nous avons fait une semaine à Dakar. Il y a eu de l'engagement des joueuses, du coach et de son staff. Pendant cette semaine, on s'est donné corps et âmes. Il n'y a pas eu la cohésion totale dans le groupe. Pour le tournoi de la Roumanie, il fallait voir comment suivre le reste de la préparation. Parce que c'est une nouvelle équipe. Par rapport à l'équipe de 2011, celle-ci a changé. Il fallait commencer très tôt, à temps et essayer de s'adapter à la philosophie de l'entraîneur. Pour l'état du groupe, il fallait essayer de gagner et revenir avec un bon esprit», souligne-t-elle.

« La Roumanie est une équipe que l'on connaissait avant. On avait joué contre elle lors des Jeux de la Francophonie en 2009. L'équipe a changé mais pas son style de jeu. Pour le premier match, c'était difficile parce que l'on ne savait pas ce qu'elle a apporté. Mais on a eu une idée lors du deuxième match. C'est à la deuxième mi-temps qu'il y a eu une petite différence. Mais c'est une équipe qui a commencé à s'entraîner depuis des mois. Parce qu'elle va participer à l'Euro de basket. On a dominé et gagné contre l'équipe qui est une équipe forte et soudée», explique-t-elle, avant d'appeler à maintenir le travail entamé dans cette phase de préparation. «Le bilan a été satisfaisant. Maintenant, toutes les filles sont de retour. Certains vont continuer leur compétitions, d'autres leurs saisons mais chacun d'entre nous sait ce qu'elle doit faire. Il ne faut pas baisser les bras. Il faudra tripler les efforts et maintenir le travail que l'on a commencé ».

Vaincre ses doutes (<http://www.infowekend.ca>)

- <http://www.infowekend.ca/actualites/sport/234996/vaincre-ses-doutes>
- Le 31 mai 2015



Yzabelle Ouellette a remporté la médaille d'or dans la catégorie « U16 -44kg » lors du Championnat canadien de judo.

Saint-Hilaire – Une jeune athlète de judo de Saint-Hilaire, Yzabelle Ouellette, a remporté la médaille d'or dans la catégorie « U16 -44kg » lors du Championnat canadien de judo présenté du 14 au 17 mai à Saint-Jean-sur-Richelieu au Québec.

Adepte de ce sport depuis huit années, la jeune fille de 14 ans s'entraîne au Club de judo Kimo de Saint-

Hilaire avec la propriétaire et sa mère, Josée Daigle. Yzabelle a travaillé avec acharnement au cours des derniers mois pour surmonter plusieurs obstacles sur sa route et atteindre la plus haute marche du podium.

« Ma fille s'est gravement blessée au coude l'an dernier et a été tenue à l'écart pour une période de huit mois. À son retour, elle a subi une légère commotion cérébrale et nous avons attendu quatre semaines pour ne pas courir de risque avant de retourner à l'entraînement. C'est tout un retour pour elle », a raconté madame Daigle.

Même si physiquement, la remontée de la jeune athlète a été un long cheminement, un ennemi plus sournois se creusait un chemin à l'abri des regards dans le moral de la jeune fille.

« Yzabelle est une gentille personne, une superbe étudiante avec de fortes notes à l'école et elle veut devenir médecin. Au judo, elle manque de confiance en elle pour toutes sortes de raison. Avec la blessure, ma fille a eu de la difficulté à se remettre mentalement en mode compétition. Nous avons étudié et appliqué un processus nommé visualisation. C'est un procédé qui permet à un athlète de composer aux différentes éventualités qui peuvent survenir. Dans ce sport, le mental est très important », a souligné l'entraîneuse.

ANCIENNE CHAMPIONNE

La mère d'Yzabelle, Josée Daigle, connaît les efforts à déployer pour atteindre ces compétitions. Elle pratique le judo depuis 31 années et a elle-même participé à plusieurs compétitions.

« J'ai été deux fois Championne canadienne et internationale et j'ai participé aussi aux Jeux de la Francophonie en 1994 en France. La prochaine étape pour Yzabelle sera une compétition surnommée Élite 8, soit les meilleurs au Canada. Si elle poursuit dans cette voie, elle souhaite se rendre au Centre Nationale de judo à Montréal », a-t-elle confié.

Le Club de judo Kimo de Saint-Hilaire entraîne 70 étudiants âgés de 4 à 57 ans.

La province du Nouveau-Brunswick a été représentée par 36 athlètes. Ils ont remporté deux médailles d'or, trois d'argent et quatre de bronze pour un total de neuf.

III. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie

100 jours... 100 sportifs – Antonio Vieillesse : « Jamais deux sans trois... » (<http://sport.defimedia.info>)

- <http://sport.defimedia.info/2015/05/01/100-jours-100-sportifs-antonio-vieillesse-jamais-deux-sans-trois/>
- Le 1 mai 2015



Antonio Vieillesse

Médaillé d'or au 400m haies lors des Jeux des îles de 2007, à Madagascar, et de 2011, aux Seychelles, Antonio Vieillesse remet son titre en jeu à La Réunion en août prochain. Et il veut ce troisième sacre. Il sait que cette fois, l'épreuve sera durement disputée. Mais il demeure confiant. Le spécialiste des haies va aussi entrer l'histoire des Jeux s'il enlève la médaille d'or pour la troisième fois de suite.

L'entraînement est sacré. Et ce n'est pas Antonio Vieillesse qui dira le contraire. Depuis 9 heures le matin, il s'entraîne sous le regard bienveillant d'Eric Milazar au stade de Réduit. Pour l'expert en haies, la préparation se déroule selon les plans. Il retrouve la sensation petit à petit, soit au bon moment ; juste avant le grand jour. « En tout cas, la préparation se passe bien. La forme n'est pas encore à jour. Mais elle arrive petit à petit. »

Antonio s'intéresse à l'athlétisme à l'âge de 12-13 ans. « Je cherchais un moyen pour m'amuser. Et l'athlétisme m'a permis de me défouler. » À l'époque, ce n'est pas vers le 400m haies que son choix s'était porté. « J'ai commencé par le cross et le 800m. Puis, à 17 ans, j'ai décidé de me consacrer au 400m haies et au 400m. »

Voyant son potentiel, l'Association mauricienne d'athlétisme l'a envoyé au Centre de Dakar pour se perfectionner. S'enchaînent alors les différentes compétitions et les récompenses. Parmi les nombreuses médailles récoltées, certaines lui rappellent de très bons souvenirs. « Mes deux médailles d'or aux Jeux des îles de 2007 et de 2011 sont mémorables. Idem pour celles remportées aux Jeux de la

Francophonie, les Championnats d'Afrique juniors ou encore les Jeux de la SADC... »

Pour le hurdler, courir n'est pas seulement une passion. « L'athlétisme m'a aussi permis de rencontrer beaucoup de gens lors des différentes compétitions. »

À 29 ans, il pense déjà à l'avenir de sa spécialité à Maurice. Antonio est d'avis qu'il est assuré : « Il y a Jameson Perrine ou encore Brian Lapolice. Pour que ces jeunes continuent à progresser, il faudrait leur donner un bon encadrement. Et surtout leur permettre d'avoir des frottements à l'étranger. J'ai acquis beaucoup d'expérience suite à cela. L'atmosphère lors des compétitions à l'étranger vous fait voir la compétition autrement. »

Hormis l'athlétisme, le spécialiste du tour de piste voue une passion pour la pêche. « Cela me permet de me déstresser. » En tout cas, il en aura besoin, surtout quand l'on sait que les Réunionnais, les Seychellois et aussi les Malgaches ne lui feront aucun cadeau. D'autant plus qu'Antonio est le détenteur de la médaille d'or au 400m haies. Mais comme le dit l'adage... jamais deux sans trois !

Antonio Vieillesse (Maurice), médaille de bronze dans la compétition d'athlétisme masculine (Relais 4 x 400) des Ves et des Vles Jeux de la Francophonie, Niger 2005 & Liban 2009

Les lutteurs camerounais révisent leurs prises pour le Championnat d'Afrique (<http://mutations-online.info>)

- <http://mutations-online.info/2015/05/08/les-lutteurs-camerounais-revisent-leurs-prises-pour-le-championnat-dafrique/>
- le 8 mai 2015

Ils ont entamé un stage bloqué de 21 jours mardi dernier dans la ville de Mbalmayo.



Jusqu'au 25 mai prochain, la sélection nationale de luttres est en stage. Le regroupement permet au staff technique de renforcer les capacités acquises et de préparer les lutteurs au combat. Ils devraient participer au championnat d'Afrique de Luttres prévu du 27 au 31 mai prochain dans la ville d'Alexandrie en Egypte. C'est la dernière ligne droite d'une préparation qui a commencé depuis le début de l'année

à Yaoundé. Pour ce regroupement, la direction technique de la Fédération camerounaise de luttes (Fécaluttés) a convoqué 28 lutteurs, dont trois évoluant à l'étranger. Il s'agit d'Ali Annabelle Laure (France), Rébecca Ndolo Mouango (Sénégal) et Yewo Beбето (France). Ils sont encore attendus. Ces athlètes sont repartis dans les catégories séniors dames et messieurs et aussi jeunes. Le stage va se dérouler en deux phases. «Pendant les deux premières semaines, le rythme de travail est accéléré. Mais, après on le tempère», confie Joseph Nonga Nonga, entraîneur des catégories jeunes.

Quatre lutteurs ont cependant manqué à l'appel mardi dernier lors du début du stage. *«Parmi les lutteurs absents, il y a les trois de la diaspora. Ils sont encore occupés par leurs clubs. Mais ils vont rejoindre les autres lutteurs dans quelques jours. Il y a un autre lutteur qui a des soucis de santé»,* dit Jacques Claude Amougou. Qui ajoute : *«Nous allons palier aux difficultés du stage interne. Mais pour le moment, tout est près. Parmi les 28 stagiaires accrédités par la Fécaluttés, seuls 24 doivent prendre part au championnat d'Afrique de lutte d'Alexandrie. Soit 8 athlètes dans chaque catégorie».*

Pour le staff technique, ce stage est l'ultime occasion de corriger les erreurs et d'affiner les techniques. *«Ce stage est l'étape finale qui mène à la compétition. Pour cela, nous allons mettre l'accent sur le complexe technico-tactique incontournable et les favoris. Parce que ce sont des exercices qui ne manquent jamais à une compétition»,* précise Dieudonné Ebouele Motto, entraîneur de l'équipe nationale séniors dames. Le même traitement est donné aux messieurs. L'exercice physique est la priorité. Ce qui n'est pas le cas chez les catégories jeunes. *«Avec les minimes, cadets et juniors, on développe un peu moins de force que chez les séniors. Mais, on travaille au même rythme que les techniques et tactiques de combat. On met également l'accent sur la psychologie des lutteurs»* affirme Joseph Nonga Nonga, coach des catégories jeunes.

Des lutteurs avouent avoir un moral au beau fixe devant leur permettre de préparer cette sortie continentale. *«Le stage va nous permettre d'être dans de meilleures conditions physique et psychologique. Personnellement, je compte décrocher la médaille d'or à Alexandrie»,* déclare enthousiaste Berthe Etéme Ngolle, ancienne médaillée d'argent aux jeux de la francophonie à Nice en 2013, dans les 63 kg séniors dames.

ETANE NGOLLE Berthe Émilienne (Cameroun), médaille d'argent dans la compétition de lutte libre (67 kg) des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013

Noisy-le-Sec – Le conteur KPG va vous raconter la « véritable histoire de Noisy » (<http://www.echoidf.fr/>)

- <http://www.echoidf.fr/2015/05/11/noisy-le-sec-le-conteur-kpg%E2%80%88va-vous-raconter-la-%E2%80%88veritable-histoire-de-noisy/>
- Le 11 mai 2015



KPG présentera son spectacle le samedi 16 mai à 15h30 sur la place du Moulin Fondu, pour ouvrir les 24e Rencontres d'Ici et d'Ailleurs à Noisy. © Le Moulin Fondu

Les samedi 16 et dimanche 17 mai 2015, la Ville de Noisy-le-Sec accueillera les 24e Rencontres d'Ici et d'Ailleurs, l'évènement « art de rue » du mois de mai, organisé par le Moulin Fondu (géré par la compagnie Oposito). Comme tous les ans, une « carte blanche » est donnée à un artiste pour le spectacle d'ouverture : cette année, le conteur burkinabè Kientega Pingdéwindé Gérard, communément appelé KPG, proposera un conte inédit, pour découvrir « la véritable histoire de Noisy-le-Sec ».

Écho : KPG, comment êtes-vous devenu conteur ?

KPG : Je suis né 1978 à Arbolé, dans la Province du Passoré au Burkina Faso. Je suis issu de la caste des forgerons. Je tiens à préciser que, chez nous – tout comme quand une panthère met bas, elle donne vie à une panthère – on ne devient pas forgeron, mais on naît forgeron. J'ai commencé ma carrière en 1997 et m'adonne depuis à l'art théâtral et en particulier aux arts du récit et de l'oralité. Je voyage à travers le monde pour partager mes histoires, souvent accompagné de complices musiciens. Mon

parcours artistique a été reconnu en 2009 par une médaille d'argent lors des XIe Jeux de la Francophonie au Liban et en 2010 aux Jeux olympiques d'hiver à Vancouver...

Que voulez-vous transmettre aux auditeurs par le conte ?

À travers le conte, je partage parfois des histoires futiles, utiles, ludiques ou éducatrices. Se glissent aussi des messages de cohésion sociale, des paroles humanistes qui appellent à la paix. Le conte me permet de partager joies et malheurs, ou encore transmettre des valeurs fondamentales qui peuvent purifier l'âme et nous guider tout au long de notre vie. C'est aussi tout simplement un moment de communion qui nous rassemble autour d'une parole vivante et créative. Ma langue, le Mooré, est empreinte d'images métaphoriques qui disent le monde autrement. Elle vient souvent alimenter mes histoires, mes chants, poétiser ma langue française.

Vous avez une « carte blanche » pour votre première participation aux Rencontres d'Ici et d'Ailleurs à Noisy. Comment avez-vous préparé ce spectacle ?

La carte blanche, c'est la possibilité d'une rencontre prolongée avec les spectateurs ! C'est d'abord la liberté d'écrire un nouveau texte, une histoire ou une légende, à ma guise. L'inspiration m'a dirigé vers les noix, les trois noix, le blason de Noisy et point de départ d'une histoire inédite. La carte blanche me permet aussi de jouer plusieurs fois. Je présenterai trois de mes spectacles (un spectacle jeune public et deux spectacles pour adultes). Cette présence au festival permettra au public noiséen de vraiment découvrir mon travail. C'est une chance et une lourde responsabilité en même temps !

Comment avez-vous connu la véritable histoire de Noisy-le-Sec ?

Pour ce travail particulièrement, j'ai visité la ville à plusieurs reprises avec l'équipe d'Oposito et j'ai fait un travail de recherche sur son histoire en échangeant avec certaines personnes ressources, comme Lucien Jacquin et son ami, Pierre Bouygues. Il fallait que je puisse, en un temps record, raconter une petite partie de Noisy-le-Sec, mais attention : à ma façon ! C'est un récit qui tricote la fiction avec le résultat de mes recherches sur l'histoire et sur la géographie de la ville. Il n'est pas facile de raconter tout Noisy, pas plus qu'il serait facile de résumer toute une vie, un passé lointain... L'auditoire doit aussi s'y reconnaître.

J'essaie donc d'écrire l'histoire, et quand bien même qu'elle serait inventée, elle tiendra compte de quelques éléments, codes, personnages et paysages de la ville. Je suis passé par Noisy un peu comme

un voyageur qui raconterait la beauté d'une ville, son voyage, ses rencontres. J'ai tenté de mettre en valeur le patrimoine culturel de la ville du point de vue artistique.

Que vont apprendre les habitants sur leur ville, le samedi 16 mai, lors de ce spectacle ?

Beaucoup de choses, dont certaines origines méconnues qui nous rapprochent... et assurément de grands secrets encore non révélés ! J'espère qu'à la fin de mon spectacle, en rentrant chez eux, ils regarderont leur ville avec un autre œil. Mais je ne vais pas m'étendre ici, je les laisse venir m'écouter ! Car pour qu'il y ait une bouche qui conte, il faut qu'il y ait des oreilles qui écoutent !

KPG présentera son spectacle le samedi 16 mai à 15h30 sur la place du Moulin Fondu.

Programme et informations sur : www.oposito.fr

P. Gérard KIETEGA (Burkina Faso), médaille d'argent au concours de Contes et conteurs des Vies Jeux de la Francophonie, Liban 2009

**Le Torontois Donovan «Razor» Ruddock de retour après 14 ans d'absence
(<http://quebec.huffingtonpost.ca>)**

- quebec.huffingtonpost.ca/2015/05/14/le-torontois-donovan-razor-ruddock-de-retour-apres-14-ans-dabsence_n_7288396.html
- le 14 mai 2015



MONTREAL – Le Torontois d'origine jamaïcaine Donovan «Razor» Ruddock était un gladiateur redouté au début des années 1990. Il a notamment livré deux féroces bagarres à Mike Tyson, l'homme le plus dangereux de la planète à l'époque. En 2015, il est de retour avec une paire de gants de boxe aux poings, à l'âge de 51 ans et après une absence de près de 14 ans.

Le 22 mai à Saint-Jean-sur-Richelieu, « Razor » Ruddock (39-5-1, 30 K.-O.) combattra en finale d'un gala pro-am face au dur à cuire québécois Éric Barrak (8-2, 7 K.-O.). Il a accepté cet affrontement au pied

levé il y a environ trois semaines.

Toutefois, l'idée d'effectuer un retour n'est pas un coup de tête : elle lui trotte en tête depuis quelques années déjà.

« Quand tu arrives à 50 ans, tu vois des gens faiblir et se laisser croupir vers la mort. Il n'était pas question que ça m'arrive! Je n'allais pas m'asseoir en attendant la mort », a-t-il lancé au terme d'un entraînement public jeudi au gymnase Champion, dans le Nord de la métropole.

« J'étais chez moi en Jamaïque, à l'âge de 45 ans. Je pesais près de 300 livres, a-t-il poursuivi. Le médecin m'a dit que mon taux sucre était haut et que j'allais avoir le diabète. J'ai alors commencé à marcher dans les collines, puis à courir. J'ai ensuite commencé à sauter à la corde à danser, puis à frapper sur le sac. Finalement, j'ai redescendu mon poids à 235 livres. »

Depuis, le boxeur est retourné dans la Ville Reine, où il s'entraîne assidûment.

À son premier combat depuis 2001, le 28 mars dernier à Mississauga, Ruddock a été opposé à l'ex-champion canadien Ray « Mount Kilimanjaro » Olubowale. Il a remporté le choc par T.-K.-O. au cinquième round.

« Un gars qui revient après une pause de 14 ans n'est pas censé prendre un colosse comme Mount Kilimanjaro. On m'a invité pour perdre et utiliser mon nom, mais ce n'est pas arrivé et ça n'arrivera pas le 22 mai », a-t-il assuré.

« Je bâtis les marches une à une et je vais surprendre tous les sceptiques, a-t-il continué. Je pense encore que je peux battre n'importe qui...ça inclut Wladimir Klitschko (actuel champion du monde), qui a refusé un combat contre moi en 2000. J'ai affronté tout le monde, dont Mike Tyson deux fois. Or, je me sens bien mieux présentement qu'à cette époque. Je veux choquer le monde! »

Barrak satisfait

Le Longueuillois Éric Barrak, un médaillé d'argent des Jeux de la Francophonie en 2001 à Ottawa, sera le prochain rival de « Razor ».

Il devait initialement faire face à la vedette locale de Saint-Jean-sur-Richelieu, le bagarreur sur patins et combattant d'arts martiaux mixtes (AMM) Steve Bossé, mais ce dernier n'a pu remplir ses obligations puisqu'il a accepté un contrat avec l'Ultimate Fighting Championship (UFC).

Barrak est néanmoins bien satisfait de ce revirement de situation.

«Je me considère chanceux. C'était censé être Steve Bossé, puis finalement on m'a proposé d'affronter une légende! J'ai dit oui tout de suite», a-t-il expliqué.

«Je le respecte malgré son âge, mais je serais bien heureux de voir mon nom avec Mike Tyson, Lennox Lewis et Tommy Morrison (qui ont vaincu Ruddock). Et après Butterbean (que Barrak a vaincu en AMM), ce serait la deuxième légende à mon scalp!», a-t-il ajouté, honoré par l'occasion mais visiblement confiant.

Paru aussi dans : boxeanglaisnews2014.over-blog.com

- <http://boxeanglaisnews2014.over-blog.com/2015/05/donovan-razor-ruddock-de-retour-apres-14-ans-d-absence.html>

Barrak Erick (Canada Québec), médaille d'argent dans la compétition de boxe des IVes Jeux de la Francophonie, Canada 2001

Jean Jean Roosevelt: la francophonie « hors saison » (<http://lenouvelliste.com/>)

- <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/144755/Jean-Jean-Roosevelt-la-francophonie-hors-saison>
- Le 14 mai 2015

La nouvelle chanson de Jean Jean Roosevelt, « J'ai à cœur ma planète », se veut un hymne à la francophonie. Elle porte, par-delà la Journée internationale de la francophonie le 20 mars, le traditionnel message d'amour, de fraternité, de solidarité et de partage adressé aux peuples de la terre.



Jean Jean Roosevelt lors de sa participation aux Jeux de Nice

Compte Facebook du chanteur

Inspirée des propos tenus par la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la francophonie, Michaëlle Jean, cette chanson met en valeur le thème de l'année 2015. Dans un style fluide, le texte résume les objectifs poursuivis par l'OIF consistant, entre autres, à intensifier le dialogue des cultures et des civilisations, et à rapprocher les peuples par leurs connaissances mutuelles. Dispersés à travers le monde, ces peuples sont pourtant liés.

En ce qui concerne les peuples francophones, ils sont liés par la langue et la culture françaises qu'ils ont en commun. Cependant, d'une manière générale, les peuples de la terre sont liés, étant tous de la même planète. Tout en réduisant l'espace géographique de la francophonie pour mieux rapprocher les

peuples, Jean Jean s'adresse aux gens du monde entier :

« Sous un même ciel, sur la même terre

Plus de 7 milliards de cœurs condamnés à s'aimer

On est liés comme les doigts de la main

On est soudés »

Peu importe l'endroit où l'on se trouve, on vit sur la planète Terre et on est sous le ciel. Et puisqu'ils se partagent la planète, les habitants de la terre (plus de 7 milliards de cœurs) sont condamnés à s'aimer. Exposés aux mêmes dangers, aux mêmes catastrophes naturelles, ils sont tous embarqués, tous du naufrage, s'il y en a. L'amour se révèle donc le seul remède pouvant calmer les maux auxquels fait face l'humanité. On n'est pas si loin, l'un de l'autre. « Comme les doigts de la main on est liés ». Ainsi, les mauvais agissements des uns auront certainement des répercussions sur les autres :

« Quand ça blesse en Asie, quand même ça va faire mal en Océanie

Nous sommes Asie, Afrique, Amérique

Nous sommes Europe, Océanie

Nous sommes de la planète ».

Des biens communs

Le prix 2013 de la francophonie présente « le soleil, la lune, le vent, les montagnes, les arbres et les océans » comme étant des biens communs. C'est en quelque sorte le patrimoine naturel, mondial auquel ont droit tous les habitants de la terre, des éléments indispensables à chacun. Ces merveilles de la nature lui inspirent cette image puisée du répertoire de l'électricité : « On est branchés dans la même prise ; on est connectés ».

Les peuples sont donc traversés par le même courant électrique. On dirait des peuples disposés en série. Cela les rend davantage fragiles : « Quand ça brûle en Amérique, quand même ça va chauffer en Afrique ».

Le texte de Jean Jean Roosevelt est une invitation à l'amour, la solidarité, la fraternité, l'entraide et le partage entre les hommes. La planète en a tant besoin pour survivre.

Jean Jean Roosevelt (Haïti), médaille d'or au concours de Chanson des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013

Meeting Mohammed VI d'athlétisme La 8e édition s'annonce exceptionnelle (<http://www.lematin.ma/>)

- <http://www.lematin.ma/journal/2015/meeting-mohammed-vi-d-athletisme-la-8e-edition-s-annonce-exceptionnelle/224331.html>
- Le 19 mai 2015



Alysson Félix détentrice de 16 médailles d'or aux JO et aux Championnat du monde prendra part au meeting Mohammed VI.

La 8e édition du Meeting international Mohammed VI, 8e étape de l'IAAF World Challenge qui se tiendra le 14 juin prochain au complexe sportif Prince Moulay Abdellah de Rabat «sera exceptionnelle», a assuré, lundi Ahmed Ettanani, directeur technique du meeting, lors d'un point de presse. Exceptionnel, il se doit de l'être parce que le Meeting international Mohammed VI est candidat pour intégrer le circuit de la Ligue de diamant.

Il faut dire que les inspecteurs de l'IAAF seront présents dans les travées du complexe Prince Moulay Abdellah pour s'assurer du respect des conditions contenues dans le cahier des charges du dossier de candidature du Maroc pour faire partie du circuit de la Diamond League. Pour rappel, cette candidature a été acceptée par le conseil d'administration et l'assemblée générale de la Diamond League réunis le 22 novembre 2014 à Monaco, et qui ont indiqué à l'unanimité de leurs membres, que le Meeting international Mohammed VI d'athlétisme de Rabat répondait aux exigences techniques requises pour faire partie de la prestigieuse IAAF Diamond League. Par ailleurs, le Conseil de la DLAG avait décidé également de former un groupe de travail dirigé par Patrick Magyar (vice-président du conseil d'administration de la DLAG) pour arrêter les possibles conditions contractuelles avec la FRMA, d'où l'importance de réussir cette 8e édition et lui donner un caractère exceptionnel pour convaincre le jury de l'IAAF qui sera à Rabat le 14 juin prochain.

Un plateau très relevé Sur les 180 athlètes, 17 sont des champions olympiques et mondiaux, a indiqué Wilfred Meert, membre du comité d'organisation. Parmi les athlètes qui ont répondu présents figure la star américaine Alyson Félix, détentrice de 16 médailles d'or aux Jeux olympiques et au Championnat du monde sur le 200m.

Les têtes d'affiche comprennent également le champion du monde juniors 2013, Luguen Santos (400 m), le champion du monde 2011 du 1.500 m, Kipalagat, le champion d'Afrique 2014 du 3.000 m steeple, Jairus Birech, le champion olympique 2008 du 110 m haies, Dayron Robles, le champion olympique du 400 m (2012) et champion du monde (2011), Kirani James...

35 Marocains seront en lice

Les meilleurs athlètes marocains seront en lice pour cette 8e édition. À leur tête, Abdelaati Iguider, spécialiste du

1.500 m et détenteur de la médaille de bronze aux Jeux olympiques 2012.

Il aura à ses côtés, Fouad El Kaam, médaillé de bronze aux Jeux de la francophonie en 2013.

Hamid Ezzine s'alignera sur l'épreuve du 3.000 m steeple tout comme Brahim Taleb. Chez les dames, Siham Hilali (1.500 m), Malika Akkaoui (800 m/1.500 m) et Salima Ouali Alami (3.000 m steeple) sont les grandes chances marocaines lors de ce meeting.

De nouvelles épreuves programmées

Les 180 athlètes inscrits à cette édition concourront dans 21 épreuves. La nouveauté est la programmation de l'épreuve de 110 m haies, du lancer du marteau hommes et lancer du disque dames. Le nombre de vedettes aurait été plus important, a-t-on précisé, si le Meeting Mohammed VI n'avait pas coïncidé avec celui de New York ou encore Dubaï.

N'empêche, les organisateurs promettent la fête et comptent sur l'affluence du public qui a pris l'habitude de venir en grand nombre à cet événement international. D'autant plus que le confort est garanti après la rénovation du grand stade et le spectacle avec une soirée artistique.

On compte rééditer l'exploit de l'année dernière qui a enregistré la meilleure performance mondiale de l'année (MPM), 5 nouveaux records du meeting et une belle prestation des athlètes marocains qui sont montés sur le podium à 6 reprises.

EL KAAM FOUAD (Maroc), médaille de bronze dans la compétition d'athlétisme masculin (1 500 m) des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013

8ème meeting international Mohammed VI: Les têtes d'affiches (<http://radiomars.ma>)

- <http://radiomars.ma/fr/i/13718/>
- Le 19 mai 2015

La fédération Royale Marocaine d'Athlétisme a dévoilé la liste des stars de la 8ème édition du meeting international Mohammed VI d'athlétisme, 8e étape de l'IAAF World Challenge prévue le 14 juin à Rabat.

Voici les têtes d'affiches Hommes:

Derek Drouin (hauteur): Canadien de 25 ans, médaillé de bronze du saut en hauteur aux JO 2012 et aux championnats du monde



2013. Pars Krisztian (marteau): Hongrois de 33 ans, champion olympique du lancer de marteau, double champion d'Europe et double vice champion du monde. Santos Luguelin Santos (400m): originaire de la République dominicaine et âgé de 22 ans, il est vice-champion olympique du 400m et champion du monde juniors en 2013. Il est également médaillé de bronze aux championnats du monde en 2013. Ilas Kiplagat (1500m): Kenyan de 25 ans, il est vice-champion du monde sur 1500m en 2011. Jairus Birech (3000m steeple): kenyan de 22 ans, il est champion d'Afrique du 3000m steeple, seul athlète ayant couru en moins de 8 minutes en 2014 (7:58.41 à Bruxelles). Hayron Robles (110m haies): Cubain de 28 ans, il est champion olympique du 110m haies en 2008. Dimitri Tarabin (lancer du javelot): Russe de 23 ans, il est médaillé de bronze au lancer du javelot aux championnats du monde en 2013. Godfrey Mokoena (saut en longueur): Sud Africain de 30 ans, il est vice-champion olympique du saut en longueur en 2008 et vice champion du monde en 2009 et champion du monde en salle en 2009. Kirani James (400m): originaire de Grenade et âgé de 23 ans, il est champion olympique du 400m en 2012 et champion du monde du 400m en 2011.

Chez les Dames: Vivian Cheruyiot (3000m): kenyane de 31 ans, elle est vice championne olympique du 5000m en 2012 et double championne du monde sur 5000m en 2009 et 2011. Sally Kipyego (3000m): kenyane de 29 ans, elle est vice championne olympique du 10.000m en 2012 et vice championne du monde en 2011. Alysson Felix (USA): médaillées d'or aux Jeux Olympiques 4x400 en 2008 et 4x100, 4x400, 200m en 2012, médaillées d'or aux championnats du monde sur 200m en 2005, 2007, 2009, sur 4x100m en 2007 et 2011, sur 4x400m en 2007, 2009 et 2011. Elle est également médaillée d'argent aux JO sur 200m en 2004 et 2008. Athlètes marocains: Abdelaati Iguider (1500m): médaillé de bronze aux jeux olympiques 2012, champion du monde en salle en 2012, vice champion du monde en salle en 2010 et médaillé de bronze en salle en 2014. Fouad El Kaam (1500m): médaillé de bronze aux jeux de la francophonie en 2013, médaillé de bronze aux jeux de la solidarité islamique en 2013 et médaillé d'or aux championnats arabes 2015. Hamid Ezzine (3000m steeple): Médaillé de bronze aux jeux méditerranéens en 2013 et médaillé d'or aux championnats arabe 2015. Taleb Brahim (3000m steeple): finaliste des jeux olympiques 2012 et médaillé d'argent aux championnats arabes 2015. Rabab Arafi (1500m): championne d'Afrique en 2012 et vice championne arabe en 2015. Siham Hilali (1500m): médaillée d'or sur 1500m et vice-championne du 800m aux jeux méditerranéens en 2013. Malika Akkaoui (800m/1500m): 28 ans, médaillée de bronze aux championnats d'Afrique en 2010 et 2012 et médaillées d'or aux championnats arabes 2015. Salima Ouali Alami (3000m steeple): 31 ans médaillée de bronze aux championnats d'Afrique 2014.

EL KAAM FOUAD (Maroc), médaille de bronze dans la compétition d'athlétisme masculin (1 500 m) des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013

Un invitation à l'évasion avec Mathieu Lippé (<http://labandesonore.com>)

- <http://labandesonore.com/un-invitation-a-levasion-avec-mathieu-lippe/>
- Le 20 mai 2015



On ne va pas se mentir. Oui, à la Bande Sonore, nous avons un petit faible pour ceux qui nous viennent du Québec. La preuve encore avec Mathieu Lippé, un artiste qui compte plus d'une corde à sa guitare. C'est lors du passage de la tournée du Festival de Granby à Paris, « Granby-Europe », le 16 mars dernier, que nous avons eu le plaisir de le découvrir sur scène. Et, s'il est vrai que nous sommes tombés sous le charme de ses yeux bleus et de sa joie de vivre communicative, nous pensons que ce poète des temps modernes va faire parler de lui chez nous.

Mathieu Lippé se balade entre le slam et la chanson. Auteur, compositeur, interprète, conteur et slameur, il nous invite à voyager en sa compagnie à travers ses textes. Dans son premier album « Le voyage », disponible en Europe, il jongle avec les mots et avec leurs sonorités. Il y a réellement quelque chose de frais mais surtout, de profond qui fait du bien. Il ne s'agit pas de voyage au sens premier du terme, mais bien de celui que nous pouvons entamer lorsque l'on se sent zen et apaisé. L'amour, la mort, la liberté, le mouvement, (« Le tour du monde », « Mourir », « Libre », « J'admire ») sont autant de thèmes qui inspirent cet artiste.

Si chez nous, son nom ne vous dit peut-être pas encore grand-chose, sachez que Mathieu collectionne les récompenses. Il est, entre autres, le grand gagnant de l'édition 2011 du mythique Festival International de la Chanson de Granby (Québec). Mais pas seulement. En 2008, il est le vainqueur de la finale nationale du Grand slam de poésie à Montréal et, en 2009, il arrive second à la Coupe du monde de slam à Paris. La même année, il obtient une médaille d'or lors des Jeux de la Francophonie, organisés à Beyrouth (Liban), dans la catégorie « Contes et conteurs ».

L'album « Le voyage » est depuis peu [disponible chez nous](#)
Mathieu sera également de retour en France le 19 juin à l'occasion du [Festival du Conte en Uzège](#).

Seydou Sy : «J'ai mis les erreurs aux oubliettes» (<http://www.sen360.com>)

- <http://www.sen360.com/sport/seydou-sy-j-ai-mis-les-erreurs-aux-oubliettes-285903.html>
- Le 22 mai 2015



Seydou Sy, le gardien sénégalais de l'AS Monaco (élite française), auteur d'une mauvaise sortie lors de la défaite (1-3) du Sénégal contre le Nigeria, lors du match d'ouverture du CHAN 2015, déclare avoir mis de côté les erreurs commises durant cette rencontre.

« Je peux vous certifier que c'est oublié. Je suis retourné dans mon club et j'ai beaucoup travaillé pour être disponible pour la sélection nationale », a dit le jeune portier international.

Arrivé dans les habits d'un titulaire, lors du Championnat d'Afrique des nations (CHAN), Seydou Sy a encaissé trois buts durant le match d'ouverture. Il a par conséquent perdu la place de titulaire, au profit des autres gardiens de but.

Il reconnaît avoir vécu des moments difficiles à cause de sa mauvaise prestation à l'ouverture du CHAN 2015. « Ce sont des choses qui arrivent dans une jeune carrière », se console-t-il.

« J'ai réussi avec l'aide de mes proches et de ma famille à gérer la difficulté. Je reviens en sélection avec beaucoup d'envie et d'ambition », a assuré le portier international.

Seydou Sy, titulaire dans la cage des Lions lors du tournoi de football des Jeux de la Francophonie en 2013 (Nice), laisse le soin aux techniciens de définir la hiérarchie de l'équipe.

« Je suis venu avec beaucoup d'ambition parce que la Coupe du monde n'arrive pas tous les jours. Et je sais que ça peut impacter une carrière », a-t-il ajouté.

Pendant le CHAN 2015, qui s'est joué au Sénégal, les juniors sénégalais ont été la seule équipe du tournoi à avoir utilisé trois gardiens.

Après Seydou Sy, le staff technique avait fait appel à Lamine Ba (Dakar Sacré-Cœur) et à Ibrahima Sy (Lorient), qui a été aligné lors de la demi-finale et de la finale.

L'équipe nationale des U20 de football du Sénégal, vice-championne d'Afrique, se rend en Nouvelle-Zélande, où aura lieu la Coupe du monde de la catégorie, du 30 mai au 20 juin.

Le Sénégal partage le groupe C de cette compétition avec le Qatar, la Colombie et le Portugal.

LES LIONCEAUX DU SENEGAL (Sénégal), médaille de bronze dans la compétition de football masculin des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013

Les Sportifs de haut niveau (<http://www.reims.fr/>)

- <http://www.reims.fr/sports-loisirs/reims-lesprit-du-sport/les-sportifs-de-haut-niveau--1816.htm>
- Le 22 mai 2015

Les sportifs locaux : ils évoluent au plus haut niveau...

Accéder directement

Yohann DINIZ
Pauline FERRAND-PREVOT
Marie GAYOT

Mahiédine MEKHISSI BENABBAD
Véronique PIERRON
Teddy TINMAR

Yohann DINIZ

Né le 01/01/1978 à Epernay

Discipline : marche athlétique

Spécialité : 50 km

Club : Entente Family Stade de Reims Athlétisme

Palmarès :

- › Triple Champion d'Europe 2006-2010-2014 sur 50km marche.
- › Vice-champion du Monde 2007 sur 50km marche.
- › Recordman du Monde - Europe et France sur 50km en 2014 et 50000m marche en 2011.

Objectif 2015 :

Doubler 20km et 50km aux championnats du Monde à Pékin.

Prochaines compétitions :

- Championnats de France en salle, les 21 et 22 février 2015 à Aubière (AUV)
- Coupe d'Europe de Marche, le 17 mai 2015 en Ukraine
- Championnat de France Elite, les 10 au 12 juillet 2015 à Villeneuve d'Ascq

Records Personnels :

50km route : 3h32'33" record du Monde
50 000m piste : 3h35'27" record du Monde
20km route : 1h17'43"
20 000m piste : 1h19'42"

Pauline FERRAND-PREVOT

Née le 10/02/1992 à Reims

Discipline : Cyclisme

Spécialité : Route et VTT

Club : Association Cycliste de Bazancourt Reims

Palmarès :*Saison 2014*

Route :

Championne du Monde de la course en ligne

Championne de France de la course en ligne

Championne de France du contre la montre.

› VTT cross-country

Championne du Monde de relais mixte

Championne d'Europe espoirs

Championne de France.

› Cyclo cross

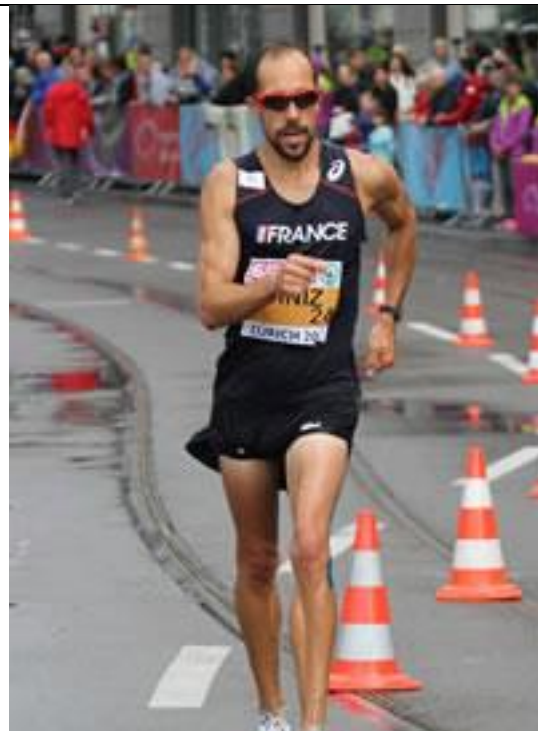
Championne de France

Précédentes saisons :

› Double Championne du Monde junior VTT 2009 et 2010.

› Championne du Monde sur route junior 2010.

› Médaillé de Bronze championnats du Monde VTT 2011.



› 8ème au Jeux Olympique route épreuve en ligne 2012.

Prochaines compétitions :

› Route :

- Championnats du Monde le 1er Septembre 2015

› Cyclo Cross :

- Championnats de France, les 10 et 11 janvier 2015 à Pont Château

- Championnats du Monde, les 31 jan et 1er Février 2015 en Tchécoslovaquie

Marie GAYOT

Née le 18/12/1989 à Reims

Discipline : Athlétisme

Spécialité : Sprint / 400m / relais

Club : Entente Family Stade de Reims Athlétisme

Palmarès

› Championne d'Europe au relais 4x400m et 7ème en finale du 400m en 2014.

› Médaillée d'Argent aux Jeux de La Francophonie sur 400m 2013.

› Vice-championne d'Europe au relais 4x400m 2012.

› Médaillée de Bronze aux championnats d'Europe en salle au relais 4x400m 2011.

› 4ème des championnats du Monde au relais 4x400m 2013 et des championnats d'Europe en salle au relais 4x400m 2013.

Objectif 2015 :

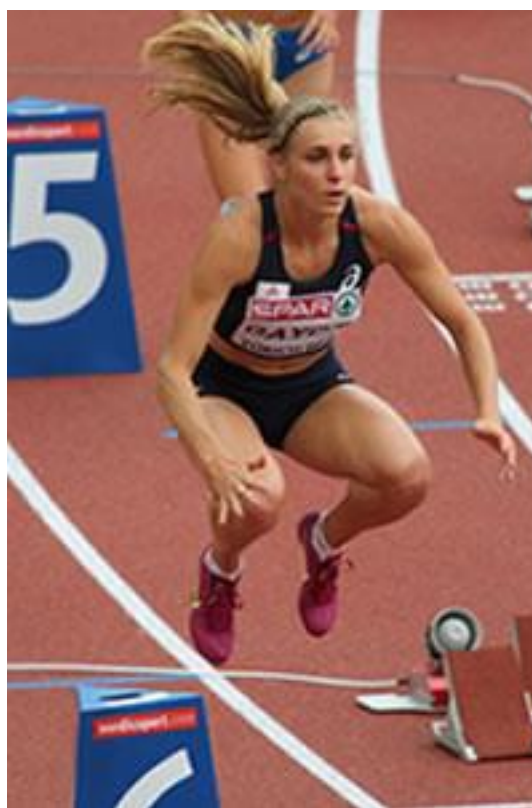
Obtenir une médaille aux Championnats Monde à Pékin en individuel et au relais.

Prochaines compétitions :

- Championnats du Monde du 22 au 30 août 2015 à Pékin.

- Championnats de France en salle les 21 et 22 février 2015 à Aubière (AUV).

- Championnats d'Europe en salle du 6 au 8 mars 2015 à Prague.



- Championnat de France Elite du 10 au 12 juillet 2015 à Villeneuve d'Ascq (NPC).

Records Personnels

400m : 51''54

200m : 23''05

100m : 11''51

Mahiédine MEKHISSI BENABBAD

Né le 15/03/1985 à Reims

Discipline : Athlétisme

Spécialité : 3000 m steeple

Club : Entente Family Stade de Reims Athlétisme

Palmarès :

- › Champion d'Europe 2014 sur 1500m
- › Double Vice-champion Olympique 2008 et 2012 sur 3000m steeple.
- › Double Champion d'Europe 2010 et 2012 sur 3000m steeple.
- › Double médaillé de Bronze aux championnats du Monde 2011 et 2013 sur 3000m steeple.
- › Recordman d'Europe sur 3000m steeple en 2011

Objectif 2015 :

Obtenir le titre de champion du Monde sur 3000m steeple à Pékin.



Prochaines compétitions :

- Championnats du Monde du 22 au 30 août 2015 à Pékin.
- Championnats de France en salle les 21 et 22 février 2015 à Aubière (AUV).
- Championnats d'Europe en salle du 6 au 8 mars 2015 à Prague.
- Championnat de France Elite du 10 au 12 juillet 2015 à Villeneuve d'Ascq (NPC).

Records Personnels :

3000m steeple : 8'00''09 record d'Europe

1500m : 3'33''12

Véronique PIERRON

Née le 22/07/1989 à Sedan

Discipline : Sports de glace

Spécialité : Patinage de vitesse

Club : Reims Patinage de Vitesse

Palmarès :

- › Double médaillée de Bronze aux championnats d'Europe sur 1000m en 2010 et 2012.
- › Sélectionnée aux Jeux Olympiques d'Hiver sur 500m, 1000m et 1500m à Turin 2006, Vancouver 2010 et Sotchi 2014.

Objectifs 2015 :

Se qualifier et obtenir une place de finaliste aux championnats d'Europe et championnats du Monde 2015.

Prochaines compétitions :

- Championnats de France Elite les 20 et 21 Décembre 2015 à Méribel
- Championnats d'Europe du 23 au 25 janvier 2015 à Dordrecht
- Championnats du Monde du 13 au 15 mars 2015 à Moscou

Records personnels:

500m : 43''71

1000m : 1'30''47

1500m : 2'22''23

Teddy TINMAR



Né le 30/05/1987 à Bondy

Discipline : Sprint

Spécialité : 100m - 200m et relais 4x100m

Club : Entente Family Stade de Reims

Athlétisme

Palmarès :

- › Médaillé de Bronze aux championnats d'Europe 2014 au relais 4x100m à Zurich.
- › Vice - Champion de France sur 200m à Reims.
- › Médaillé d'Argent aux championnats du Monde 2011 au relais 4x100m à Daegu.
- › Médaillé d'argent aux championnats d'Europe espoirs au relais 4x100m à Kaunas.

Objectif 2015 :

Se qualifier en individuel sur 200m aux championnats du Monde à Pékin.



Prochaines compétitions :

- Championnats du Monde du 22 au 30 août 2015 à Pékin.
- Championnats de France en salle les 21 et 22 février 2015 à Aubière (AUV).
- Championnats d'Europe en salle du 6 au 8 mars 2015 à Prague.
- Championnat de France Elite du 10 au 12 juillet 2015 à Villeneuve d'Ascq (NPC).

Records Personnels :

100m : 10''30

200m : 20''70

Marie Gayot (France), médaille d'argent au concours d'athlétisme féminin (400 m) des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013

Sous la connaissance (<http://www.laction.com/>)

- <http://www.laction.com/Opinion/Jean-Pierre-Girard/2015-05-23/article-4152789/Sous-la-connaissance/1>
- Le 23 mai 2015

1997. Premier séjour en Afrique. Trois semaines aux Jeux de la Francophonie, l'équivalent des Jeux du Commonwealth, mais avec, en plus des marathoniens et autres athlètes, des compétitions artistiques (sculpture, peinture, littérature, etc.). Je représente le « Canada-Québec » (pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?) à Antananarivo, on dit « Tana », capitale de Madagascar, avec une nouvelle intitulée « Le Donateur ».



© Depositphotos
Antananarivo, capitale de Madagascar

C'est la première fois que je quitte Aurélie, ma fille, aussi longtemps (elle a quatre ans).

Nous arrivons à Tana après quarante-huit heures de déplacement, on est tous vannés, et Michel Faubert (qui allait gagner la médaille d'or dans la catégorie « conte traditionnel »), fait le clown dans le bus qui nous amène au village olympique, et il est très bon mon Michel, il nous fait chanter. C'est là que je fais la connaissance de Marie-Jo Thério (qui allait gagner la médaille d'argent dans la catégorie « chanson contemporaine »), et des amis désormais de longue date, écrivains, Olivier Bleys, représentant français et Alain-Bernard Marchand, représentant du « Canada-Canada » (quand je vous disais : faire compliqué).

La soie, des arbres aux feuilles mauves, la couleur de la peau des malgaches (dans le Pacifique, à côté du continent noir, mais une île peuplée aussi par les ancêtres Indiens, genre chocolat au lait, traits fins et doux), la pauvreté, la première rencontre avec Le Clézio et Andreï Makine, deux confrères aussi posés que tranquilles, deux regards profonds qui embrassent le monde. Les cérémonies d'ouverture, grandioses, cinquante mille personnes dans le stade, et à la clôture des jeux, même chose, un peuple en liesse dans le couchant.

Entre les deux, une ville nettoyée pour que le monde ne voit pas la pauvreté, Faubert qui se fait voler son portefeuille sur la place du marché, la « Three horses beer », figurez-vous une grosse Dow tablette, meilleur vendeur dans les marchés ouverts où se transigent les morceaux d'étoffe et les sculptures montées à partir de boîtes de conserves recyclées. Les cérémonies de remise des médailles dans un stade de 10000 places plein à craquer, retenir son souffle quand arrive le jury de littérature présidé par Bernard Pivot, entendre mon nom qui résonne pour la médaille de bronze, descendre les longues marches vers l'estrade et le podium, je me souviens que j'ai trébuché pour me rattraper juste à temps, au grand plaisir de la foule.

Et soudain, au hasard de mes dernières emplettes, ce jeu dit du « Solitaire », une quarantaine de pierres rondes semi-précieuses (une des « richesses » du pays) : améthiste, quartz, épidote rousse, fuchite, etc. Le cadeau rêvé pour Aurélie, d'autant que chaque pierre est étiquetée avec son nom, collé en tout petit, alors je me dis que c'est le présent parfait, un peu cher, mais une fois négocié ça va — si on ne négocie pas dans l'hémisphère sud, c'est une insulte.

Évidemment, au retour, je montre à Aurélie le socle rond en bois de rose et les pierres, en épelant avec elle les noms bizarres. À un moment, je pars nous faire des crudités à la cuisine, et Aurélie, toujours serviable et le cœur sur la main, entreprend, pour me rendre service, d'enlever toutes les étiquettes afin de laver chaque pierre. Je ne peux intervenir qu'à mon retour de la cuisine et je dis « Aurélie... », mais ma vaillante enfant a déjà retiré la moitié des étiquettes, de sorte qu'au moment de terminer cette chronique, je contemple le jeu sur la table basse du salon, et le diable si je peux me souvenir du nom des pierres ainsi « nettoyées » par le sang de mon sang, on oublie ça,

Mais je me dis : « Sous la connaissance », comme si Aurélie, quatre ans, m'avait suggéré un titre et une attitude. Je me fous aujourd'hui du nom des pierres non identifiables, et je me rappelle au contraire avec délectation, joie de papa, avec quel soin mon Unique travaillait sur chaque pierre pour la nettoyer, et toute la grandeur de son aide minuscule, du soin apporté à son ouvrage, de son support, peut-être de sa foi.

Sous la connaissance reposent nos liens avec nos plus-proches, comme des murmures décodés naturellement à partir d'un alphabet invisible.

Je me souviens aussi des crudités, c'était miam.

jeanpierregirard.com

Girard Jean-Pierre (Canada Québec), médaille de bronze au concours de littérature des Illes Jeux de la Francophonie, Madagascar 1997

Julie Picard: symboles pliables (<http://www.lapresse.ca>)

- <http://www.lapresse.ca/le-soleil/arts-et-spectacles/expositions/201505/29/01-4873786-julie-picard-symboles-pliables.php>
- Le 30 mai 2015



Grand déploiement, 2008

Martin Côté

(Québec) Julie Picard crée des objets géants en alvéoles de papier qui, au-delà de leur aspect festif, parlent d'enjeux sociaux et écologiques. Il y a déjà un moment que l'artiste a exposé dans la région de Québec, mais c'est à la Chambre blanche qu'elle a décidé de confier la réalisation de sa monographie, *Mettre sur papier*.

La publication, sobre et aérée, est plus près du livre d'art artisanal que du lourd catalogue de musée. On y découvre, au fil des images et à la lumière des textes *Figures et sens du déploiement* de Jacqueline Bouchard et *L'âge du papier* d'Anne-Marie Bouchard des pistes de réflexion intéressantes sur l'oeuvre de cette artiste engagée. Le design graphique est signé par Marie-Ève Tourigny.

Étudiante, Julie Picard plaçait déjà le papier au coeur de sa pratique en performance. Lorsque la sculptrice a obtenu son diplôme de l'Université, sa matière de prédilection était toujours au coeur de sa démarche. Le matériau maniable et pauvre, qui lui permet de réaliser des formes légères qui se déploient en multitudes d'alvéoles, contribue à la fois au fond et à la forme des oeuvres. «Le papier contient tout ce que je veux dire : le côté éphémère de l'existence, le recyclage, le fait main, le

déploiement des possibles», indique Julie Picard.

Ses créations s'accordent au temps présent et utilisent des symboles reconnaissables de la culture populaire : cornet de crème glacée à l'américaine, trophées, papier journal, roue de fortune, images clinquantes de circulaires.

Lorsque ses oeuvres de papier font partie d'interventions brèves dans l'espace urbain, elles ne durent parfois que le temps d'un orage. Comme une volée de pigeons de papier journal, déployée dans Pigeon Park, à Vancouver, un lieu que les autorités ont voulu «nettoyer» des junkies avant la tenue des Jeux olympiques. L'artiste s'y est rendue après avoir remporté un prix Videre et une médaille d'or aux Jeux de la francophonie à Beyrouth.

Un de ses cornets de crème glacée en papier journal est présentement à la Triennale internationale de papier Global Paper Stadtmuseum and Handwerksmuseum, en Allemagne.

La jeune femme, qui a été directrice de l'organisme communautaire L'îlot Fleurie avant de s'impliquer à Est-Nord-Est à Saint-Jean-Port-Joli, a étudié en métiers d'art, après ses études en arts visuels, pour apprendre le tissage. «La manière dont je travaillais le papier, par couches et par strates, appelait la fibre. Je n'étais pas très loin d'une construction textile, alors je suis allée au bout de l'idée», explique l'artiste, qui s'est approprié la technique industrielle qui permet de faire des décorations pliables pour la ramener au niveau artisanal.

«Il y a pour moi dans la décoration, la fête, une image de l'éphémère. Comme la crème glacée qui fond», illustre-t-elle. À cette idée, elle conjugue une volonté de laisser sa trace.

«Son art est rempli d'antithèses. Il est éphémère sans l'être, profane tout en voulant sacraliser des décorations de camelote», souligne Jacqueline Bouchard, qui pose un regard anthropologique et poétique sur la pratique de Picard.

Quant à Anne-Marie Bouchard, conservatrice de l'art moderne au Musée national des beaux-arts du Québec, qui s'est intéressée dans ses propres recherches aux journaux anarchistes, elle y pose un regard critique et politisé.

Info : www.juliepicard.net

Fins déracinements

Fanny H-Levy expose d'émouvants dessins empreints de finesse regroupés sous l'appellation *Corps étranger* à la bibliothèque Gabrielle-Roy. Des visages et des lignes organiques, entre fleurs, arbres et champignons, s'y agglomèrent. Nourrie par ses réflexions sur son statut d'immigrante et son identité en mutation, «à la fois déracinée et renaissante», la diplômée de l'Université Paris-Sorbonne signe des oeuvres composites, qui naviguent entre nature et inconscient. En 2011, l'artiste signait la très belle installation *Au bout du fil* au Cercle, faite de portraits de femmes, qu'on pouvait libérer en coupant les fils qui les retenaient au plafond. L'exposition se poursuit jusqu'au 16 juin.

***Dehors/Dedans* nouvelle mouture**

La très chouette exposition pour la famille *Dehors/Dedans*, créée par Les Incomplètes, renaît et se morcelle dans les bibliothèques Gabrielle-Roy, Monique-Corriveau et Félix-Leclerc cet été, avant de s'installer dans la future galerie famille du Musée national de beaux-arts en 2016. En 2013, Marie-Pier Lebeau et Pierre Brassard avaient imaginé des maisonnettes de paille, de nuages, d'eau et de bois où les tout-petits pouvaient entrer en contact intime avec des oeuvres choisies de la collection Prêts d'oeuvres d'art. Cette fois, un espace de lecture jouxte de nouvelles maisonnettes baptisées Archipel, Jardin et Fleuve. On y trouve de nouvelles oeuvres, enveloppées par les ambiances sonores de Fred Lebrasseur. Jusqu'au 16 juillet.

Info : www.mnbaq.org et www.lesincompletees.com

PICARD Julie (Canada Québec), médaille d'or au concours de sculpture des Vies Jeux de la Francophonie, Liban 2009

IV. Articles sur les IXes Jeux de la Francophonie

François Hollande prend soin des Antilles (<http://www.la-croix.com>)

- <http://www.la-croix.com/Actualite/France/Francois-Hollande-prend-soin-des-Antilles-2015-05-10-1311011>
- Le 10 mai 2015

Le chef de l'État a multiplié les gestes en faveur des Antilles françaises, au cours d'une tournée historique de cinq jours qui doit aussi le mener à Cuba et à Haïti.



Le président François Hollande prend un bain de foule à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, le 10 mai 2015. ALAIN JOCARD/AFP

Avant de quitter les Antilles françaises pour se rendre à Cuba, François Hollande a donné dimanche 10 mai un caractère international à la journée de commémoration de la traite et de l'abolition de l'esclavage en inaugurant, en Guadeloupe, avec une trentaine de dirigeants africains et caribéens, le plus grand centre au monde de mémoire sur la traite et l'esclavage.

Le Mémorial ACTe, situé à Pointe-à-Pitre, « permettra à la Guadeloupe et, au-delà, à la Caraïbe tout entière, avec un lien profond avec l'Afrique, de dire au monde que ce combat pour la dignité humaine n'est pas achevé », avait déclaré le chef de l'État, samedi 9 mai, depuis la Martinique, étape précédente celle de la Guadeloupe.

À Saint-Martin, à Saint-Barthélemy, en Martinique et en Guadeloupe, le président de la République a

aussi multiplié les gestes dans une ambiance de pré-campagne électorale. « Ça ne peut pas être tous les jours Noël, on ne peut pas attendre que ce soit de l'État que tout vienne », a-t-il déclaré. Et pourtant, il a annoncé une série de bonnes nouvelles pour les îles.

Des annonces pour la Martinique et la Guadeloupe qui auront chacune un cyclotron

- Un plan par étapes pour se mettre au niveau de développement et de richesse de la métropole. « Une loi sur l'égalité réelle devra en poser les principes », a expliqué François Hollande. Il a chargé Victorin Lurel, président de la région Guadeloupe et ancien ministre des outre-mer, d'une « mission parlementaire pour définir les contours de ce futur texte ».
- Une rallonge de 750 000 € pour le budget de l'université des Antilles. Une façon de calmer la concurrence entre les pôles martiniquais et guadeloupéen. Deux IUT, un dans chaque île, seront aussi créés.
- Une enveloppe de 700 000 € pour la création d'une 3e école régionale de la deuxième chance destinée aux décrocheurs scolaires.
- Une enveloppe de 600 millions d'euros pour le financement intégral du futur CHU.
- Un cyclotron pour la Martinique et un autre pour la Guadeloupe. Ces équipements de pointe dans le diagnostic du cancer seront financés par une participation de l'État dans les deux projets qui restent à définir.
- La candidature de la France pour la tenue en 2021 des Jeux de la Francophonie, avec la Guadeloupe comme territoire hôte. Cette compétition associant concours sportifs et culturels est organisée tous les quatre ans par l'Organisation internationale de la francophonie.

Des mesures pour Saint-Martin destinées à chasser les abus et lutter contre l'insécurité

- Une disposition pour que l'île de Saint-Martin (40 000 habitants dans la partie française) puisse « récupérer toutes les amendes en défaut » et bénéficier d'« un appui technique (de géomètres) pour la mise à jour du cadastre » de l'île. Les élus de Saint-Martin souhaitent pouvoir baisser le RSA afin de le rendre moins attractif : certains bénéficiaires travaillent à Sint Maarten (partie néerlandaise de l'île) sans le déclarer côté français.
- Un « renforcement du contrôle de l'immigration », « plus de gendarmes mobiles » qui arriveront « dès cet été », « la création d'une chambre détachée du tribunal de grande instance de Basse-Terre » qui « fonctionnera dès janvier », « des crédits contre la délinquance doublés » et la création « d'un foyer éducatif ». Le tout pour lutter contre l'insécurité.
- La création d'une « section d'hôtellerie d'excellence » pour renforcer la formation dans ce territoire touché par un taux de chômage à 25 %.

Hollande annonce une rallonge de 750.000 euros pour l'université des Antilles (<http://www.vousnousils.fr>)

- <http://www.vousnousils.fr/2015/05/10/hollande-annonce-une-rallonge-de-750-000-euros-pour-luniversite-des-antilles-568710>
- Le 10 mai 2015

François Hollande a annoncé samedi une rallonge de 750.000 euros pour le budget de l'université des Antilles, pour faire baisser la pression entre les pôles martiniquais et guadeloupéen, appelant les deux composantes à « faire vivre l'unité ».

« Vous avez voulu l'université des Antilles, mais la compétition n'a pas lieu d'être. Vous avez le devoir de faire vivre dans l'unité l'université des Antilles », a déclaré le président devant les élus guadeloupéens après avoir tenu semblable discours en Martinique quelques heures plus tôt. Il a aussi annoncé que « 750.000 euros seront apportés pour cette université ».

Depuis le détachement du pôle guyanais, devenue autonome en 2014, l'université des Antilles a vu son budget amputé de la part guyanaise. Les discussions sur la clé de répartition sont devenues âpres entre voisins.

De plus, l'organisation de l'université passée de trois à deux pôles a fait l'objet d'une ordonnance et d'un projet de loi de ratification de cette ordonnance. Les débats au Sénat en début d'année ont achoppé sur le modèle de gouvernance (parité des pôles, large autonomie, rotation de la présidence). M. Hollande a précisé que ce texte serait en discussion « à l'Assemblée le 21 mai et ensuite elle deviendra la loi de la République et il n'y aura pas de temps perdu ».

Toujours à propos de la question éducative, François Hollande a annoncé la création d'un « 3e école régionale de la 2e chance (pour les décrocheurs scolaires, ndlr) à laquelle l'Etat apportera 700.000 euros ».

« Ca ne peut pas être tous les jours Noël, on ne peut pas attendre que ce soit de l'Etat que tout vienne », a déclaré M. Hollande qui a tout de même confirmé, outre ces annonces, le financement intégral du futur CHU à hauteur de 600 millions et une participation de l'Etat à une futur cyclotron.

M. Hollande a placé les élus devant leurs responsabilités quant à la défaillance récurrente de la distribution de l'eau en Guadeloupe. Les habitants de l'île sont en effet fréquemment privés d'eau. « Cette question n'est pas toute fraîche mais il y a une question de responsabilité. L'Etat ne vous accompagnera que si une gouvernance responsable est mise en place (entre les multiples acteurs) sinon nous ne pourrions pas vous suivre », a-t-il mis en garde.

Concernant un plan par étape pour l'outre-mer, afin de se mettre au niveau de développement et de richesse de l'Hexagone, « une loi sur l'égalité réelle devra en poser les principes et l'Etat devra parvenir dans un délai raisonnable, sans doute plusieurs années, à atteindre cet objectif », a-t-il dit.

Il a chargé Victorin Lurel d'« une mission parlementaire pour définir les contours de ce futur texte ».

Enfin, le président a annoncé la candidature de la France pour la tenue en 2021 des Jeux de la Francophonie, avec la Guadeloupe comme territoire hôte. Cette compétition multi-sports et concours culturels est organisée tous les quatre ans par l'Organisation internationale de la Francophonie. Sa

secrétaire générale Michaëlle Jean sera présente à Pointe-à-Pitre dimanche pour l'inauguration du Mémorial ACTe, centre de mémoire caribéen sur l'esclavage.

Discours du président de la République devant le élus guadeloupéens (<http://www.elysee.fr/>)

- <http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-du-president-de-la-republique-devant-le-elus-guadeloupeens/>
- Le 10 mai 2015

Le Gosier – Dimanche 10 mai 2015

Merci pour votre accueil ici dans cette belle salle, dans cette ville que je connais bien pour y être venu dans des circonstances multiples qui tenaient à mon activité politique ou tout simplement à mon activité touristique.

J'ai voulu venir, ici, ce soir à votre rencontre, Mesdames et Messieurs les élus de la Guadeloupe avec le Président de l'Assemblée nationale pour que les engagements que je pourrais prendre, ce soir, puissent être transformés le plus rapidement possible en loi de la République et avec les membres du Gouvernement – je n'ai pas pu emmener tout le Gouvernement, vous me le pardonnerez – mais qui pouvaient avoir justement des compétences qui pouvaient être utiles à la Guadeloupe.

Je veux saluer, d'abord, la nouvelle Présidente du conseil départemental, que j'ai connue dans d'autres responsabilités mais qui n'a rien perdu de son ardeur et de la sincérité de son propos. Je voulais aussi vous dire tout le plaisir qui est le mien de retrouver Victorin LUREL aujourd'hui comme Président de la région Guadeloupe. Victorin LUREL a été dans le Gouvernement de Jean-Marc AYRAULT, ministre chargé des Outre-mer, ministre de plein exercice - je n'ai pas dit de plein pouvoir – mais siégeant au Conseil des ministres en qualité justement de ministre. Victorin LUREL a servi la République et a servi les Outre-mer. Des lois importantes ont été votées à son initiative, c'est le rêve de tant de ministres de laisser un nom à la postérité, mais il ne suffit pas de faire voter une loi pour rester dans les livres d'Histoire, faut-il encore que cette loi corresponde à un progrès, à un progrès dans la vie quotidienne. Ce fut le cas de la loi Lurel sur, notamment la vie chère, parce qu'ici en Guadeloupe il y a eu des mouvements importants en 2009 qui justement avaient porté sur le coût de la vie et sur cette disparité insupportable qui faisait que les prix étaient plus chers en Outre-mer par rapport à l'Hexagone.

Nous avons donc voulu qu'après Victorin LUREL ce fusse également une Guadeloupéenne qui puisse être portée au ministère des Outre-mer avec George PAU-LANGEVIN. La Guadeloupe compte en effet tellement de talents, dans tous les domaines : dans le domaine politique, je ne vais pas faire la liste, j'aurais peur d'en oublier ; dans le domaine culturel, artistique...

Nombreuses et nombreux ont été les Guadeloupéens qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour la culture du monde ; et puis dans le domaine sportif, je n'ai pas pu emmener tous les Guadeloupéens qui avaient gagné des médailles pour la France, alors j'ai pris l'un de ceux que je connais dans ma génération qui m'ont tant fait rêver, Roger BAMBUCK qui m'accompagne aujourd'hui.

De la Guadeloupe émane une force et une fierté ! La force, c'est votre héritage, cette résistance à l'oppression, votre ardeur à combattre les injustices. Votre force, c'est la jeunesse. Une jeunesse

impatiente, une jeunesse ardente, comme toutes les jeunes, mais une jeunesse qui veut qu'on lui donne sa place, sa chance, et c'est notre devoir. Votre fierté, c'est celle des combattants de la liberté, ici en Guadeloupe comme dans les Antilles, les Marrons, les DELGRES, les Dissidents, celle de femmes et d'hommes debout qui ont lutté, lutté sans cesse pour d'abord leur émancipation, leur reconnaissance, leur dignité. C'est pourquoi demain se produira un événement important : l'inauguration à laquelle je vais participer avec de nombreux représentants des collectivités des Caraïbes mais aussi avec des chefs d'Etat venus d'Afrique.

C'est un événement mondial, ce Mémorial ACTe, que vous avez voulu, Monsieur le Président de la région de Guadeloupe, comme un monument qui ne devait pas simplement être l'expression de la barbarie du passé, de ce crime contre l'humanité. Crime contre l'humanité qui a été reconnu dans une loi de la République, la loi dite Taubira. Ce Mémorial ACTe, d'une certaine façon en est le prolongement, l'aboutissement en termes mémoriels, c'est un geste de reconnaissance des souffrances de tous ces esclaves qui ont subi l'exploitation, l'humiliation, la dégradation, les violences, la mort, mais c'est aussi un acte d'espoir que vous posez-là.

Espoir pour tous ceux qui sont humiliés, pour tous ceux qui sont abandonnés, pour tous ceux qui sont violentés dans tant de conflits aujourd'hui. C'est un message aussi de lutte et de solidarité, parce que je le dirais encore demain, l'esclavage n'a pas disparu, il existe encore. Il y a encore des femmes, des hommes, des enfants qui sont emmenés dans des embarcations que l'on fait couler en Méditerranée pour obtenir, une fois encore, de l'argent pour financer des activités, des activités terroristes, de banditisme. Oui, il y a encore de l'esclavagisme au XXI^{ème} siècle quand on enlève des jeunes filles pour les vendre sur des marchés à esclaves. Oui, il y a encore de l'esclavagisme quand des enfants sont utilisés comme main d'œuvre.

Nous devons, à travers cette inauguration, à travers ce mémorial, à travers cet événement, porter le message, non pas simplement celui de la Guadeloupe, non pas simplement des Antilles, celui des forces qui se mettent toujours en mouvement quand il s'agit de la liberté humaine. C'est un geste fort qui va aussi traduire une conception qui est la nôtre, qui est la diversité des origines et des cultures comme richesses de la République et, comme Président, je défendrai toujours cette diversité des origines, des cultures, des couleurs de peau...

Aujourd'hui – et vous me l'avez rappelé – la Guadeloupe a fait de la jeunesse sa priorité. Je connais la situation, celle d'une jeunesse touchée par le chômage, d'une jeunesse souvent désemparée, démunie, qui vit avec impatience des années qui devraient être des années de confiance et d'espérance. Alors, nous devons agir et ne pas simplement déplorer. Agir, c'est de donner la meilleure formation, la meilleure qualification à la jeunesse, et commençons par ce qu'il y a de plus beau dans un parcours scolaire, c'est-à-dire l'entrée à l'université.

Vous avez voulu, ici, l'université des Antilles. La marche est compliquée. Il y a toujours des compétitions, des concurrences, elles n'ont pas lieu d'être. Quand il s'agit de former les jeunes, de leur donner l'excellence, de les faire réussir, et on serait encore en train de négocier cette partie-là contre cette partie-là ! Vous avez le devoir de faire vivre dans l'unité, dans le rassemblement, l'université des Antilles. Vous avez raison et Victorin LUREL me le rappelle comme je lui rappelais quand il était à la table du conseil des ministres. Il faut simplifier, fluidifier, lever toutes les lourdeurs et procédures. Nous n'avons pas beaucoup de temps, jamais de temps parce que quand il s'agit de l'avenir des jeunes, nous

ne pouvons pas disserter, nous ne pouvons pas différer.

Il y aura une loi, elle sera discutée à l'Assemblée nationale, monsieur BARTOLONE est là pour nous le garantir, le 21 mai. Ensuite, cette loi deviendra la loi de la République. Les modalités seront fixées, il n'y aura pas de temps perdu pour la prise des décrets. Vous demandez à l'Etat de faciliter, par un effort complémentaire, l'installation de l'université, ce sera fait : 750.000 euros seront apportés pour gage de la volonté de l'Etat de réussir cette université.

Il y a aussi des jeunes qui sont sans qualification aucune, qui sortent du système scolaire sans aucun bagage, sauf la frustration ou la colère. Alors, nous avons mis en place un certain nombre de dispositifs, pas simplement pour la Guadeloupe, pour la France toute entière, mais davantage adaptés encore aux besoins de la Guadeloupe.

3.500 jeunes, ici, ont pu bénéficier d'un emploi d'avenir. Nous avons mis en place des emplois aidés avec la volonté qu'ils soient proposés aux jeunes notamment, dans les quartiers difficiles. Nous avons maintenant étendu la « garantie jeunes » à la Guadeloupe. La « garantie jeunes », c'est ce qui permet de donner, à des jeunes sans qualification, une première expérience, une indemnité, une formation, un accompagnement vers l'emploi. Nous ferons en sorte que cette « garantie jeunes » puisse être le plus rapidement élargie et mise en place.

Nous avons, aussi, comme référence ce que vous avez, vous-même, introduit avec les écoles régionales de la deuxième chance. J'ai eu l'avantage de visiter une de ces écoles, et j'ai vu le travail qui s'y faisait, de la même manière que je sais ce que représente le service militaire adapté. C'était une formule qui avait été réservée à l'Outre-mer. Elle est tellement efficace que j'ai considéré que même la métropole devait y avoir également accès. Quand vous êtes un modèle, il n'y a aucune raison que vous ne donniez pas l'exemple à l'Hexagone.

J'annonce, ici, qu'une troisième école régionale de la deuxième chance sera ouverte, au Moule, et que l'Etat y apportera 700.000 euros pour être à vos côtés dans cette initiative.

La jeunesse guadeloupéenne a un talent particulier pour le sport. J'évoquais, ici, les nombreux champions. Nous allons donc, avec vous, engager un plan pour labelliser les pôles sportifs de haut niveau permettant aux jeunes guadeloupéens de poursuivre leur parcours scolaire dans une filière de haut niveau sans avoir à quitter l'archipel. Les jeunes guadeloupéens qui veulent être des jeunes champions resteront à la Guadeloupe pour mener leurs études et pour être accompagnés.

Puisque je parle de sport, j'ai saisi la Secrétaire générale de la Francophonie pour proposer la candidature de la France à la tenue en Guadeloupe des Jeux de la Francophonie en 2021.

L'essentiel, Victorin LUREL me le rappelait, c'est l'économie, c'est la création d'emploi, c'est le développement des entreprises, c'est l'investissement. J'ai appris que les forces vives de l'archipel s'étaient rassemblées dans Guadeloupe Economique pour explorer toutes les pistes qui pouvaient rendre plus efficaces les aides publiques en faveur de l'emploi. Je ne me plains jamais qu'il y ait des rassemblements, et surtout lorsque ce sont l'ensemble des chambres consulaires, l'ensemble des organisations d'employeurs qui s'engagent, c'est-à-dire l'esprit du Pacte de responsabilité que j'avais proposé pour l'ensemble du pays. Nous regarderons, avec ces forces vives, comment nous pouvons expérimenter, adapter, lever les verrous, qui permettent de créer davantage d'activités et d'emplois.

Chacun doit prendre sa part, parce que cela ne peut pas être, comme le disait le maire de Gosier « Noël tous les jours ». On ne peut pas attendre que tout vienne de l'Etat.

Les Outre-mer ont des droits et la France, la République a un devoir, la solidarité. Nous devons adapter nos dispositifs, faire que, face à un chômage qui est plus élevé Outre-mer qu'en métropole, nous puissions faire davantage encore Outre-mer. En même temps, il convient que les acteurs économiques, quand ils ont les dispositifs qui leur sont proposés, les mettent en œuvre. Alors, faut-il aussi que nous-mêmes nous soyons exemplaires dans l'exécution de nos dispositions.

Je rappelais, à l'instant, la loi LUREL sur la régulation économique Outre-mer a donné des moyens à l'Etat et aux collectivités pour lutter contre les situations de concurrence faussée. Il faut les utiliser ! Nous avons introduit des mécanismes, bouclier qualité/prix, permettant que la concurrence puisse être pleinement utile aux consommateurs Outre-mer. Cela a eu des effets de baisse des prix, notamment pour les produits qui étaient justement dans le bouclier.

Il me plaît de rappeler ce qu'a été le combat de Victorin dans un moment où il s'agissait de faire baisser les carburants, maintenant ils baissent plus facilement, encore que cela peut remonter. Cela a été une lutte, une lutte considérable contre un certain nombre d'intérêts. Nous devons, non pas simplement, faire pression, nous devons utiliser des mécanismes qui existent dans la loi. J'ai cité les carburants, je veux parler aussi de la téléphonie, parce qu'il n'y a pas de raison que l'on paye plus chères les communications Outre-mer que dans l'Hexagone, avec des technologies qui sont les mêmes ! C'est comme lorsque nous avons découvert que pour les pots de yaourt, c'était différent Outre-mer qu'en métropole ! Pour la téléphonie, il n'y a pas de raison que ce soit différent dans l'utilisation que l'on fait de ses portables et des coûts que cela engendre.

Je suis conscient que nous devons préparer l'économie de demain, ici, en Guadeloupe comme partout d'ailleurs. Nous avons aussi préservé les filières traditionnelles. Dès 2012, le Gouvernement a obtenu des autorités européennes des garanties supplémentaires en faveur de la banane. Nous le devons aux ministres qui ont négocié auprès des autorités européennes. Le régime fiscal du rhum était menacé, il a pu être sauvé, Stéphane LE FOLL s'y est engagé personnellement. Quant au sucre, chacun sait que les quotas vont disparaître, alors je me suis engagé, c'était sur l'île de La Réunion, à ce que l'Etat puisse continuer à aider la production des Outre-mer pour le sucre, jusqu'à 38 millions d'euros. Je respecterai cet engagement.

L'enjeu, je l'ai dit, ce sont les filières traditionnelles, ce sont les filières d'avenir, et ce sont des mécanismes. La défiscalisation a longtemps été un débat d'ailleurs faussé. J'en connais qui sont constamment pour aider les entreprises, mais qui contestent toujours les mécanismes qui sont prévus. Sur la défiscalisation, j'ai voulu qu'il y ait une clarification des règles et qu'il y ait une transparence mais aussi une visibilité. Comment peut-on demander à des investisseurs de placer un certain nombre de fonds, en l'occurrence en Guadeloupe ou Outre-mer, s'ils pensent que l'année prochaine ou dans deux ans, le mécanisme va disparaître. Victorin LUREL puis George PAU-LANGEVIN ont fait en sorte que nous puissions pérenniser le système de la défiscalisation, pour que l'on n'en parle plus, pour que soit une chose acquise mais en même temps que nous puissions vérifier que l'effort budgétaire que nous consentons – parce que c'est de l'argent public – puisse être véritablement investi Outre-mer et là où nous en avons décidé. C'est pourquoi, le Gouvernement a été amené – ce qui explique, sans doute, les retards, enfin c'est ce que l'on m'a dit – mais le Gouvernement a été amené à aller devant les autorités de Bruxelles pour que le mécanisme de la défiscalisation soit également accepté et pour longtemps par

la Commission européenne. Je vous l'annonce, ici, c'est chose faite, et maintenant la défiscalisation est pérennisée à partir du début de ce mois.

Je veux insister, aussi, sur ce qu'a été notre action, pour améliorer des dispositifs que nous devons créer pour l'ensemble de la France mais que nous voulions bonifier pour les Outre-mer. Le crédit impôt-recherche a été porté à 50 % Outre-mer contre 30 % dans l'Hexagone. Cela veut dire que tout laboratoire qui se crée, toute entreprise qui fait de l'innovation aura un avantage à venir les faire ces innovations, ici, en Guadeloupe, Outre-mer, plutôt qu'en métropole ou dans un pays étranger.

Nous avons voulu aussi que le crédit impôt-innovation qui est également dirigé vers les petites et moyennes entreprises soit porté à 40 % Outre-mer contre 20 % dans l'Hexagone.

Le Pacte de responsabilité, dont j'ai parlé, qui représente un montant de 400 millions d'euros pour les entreprises Outre-mer avec un crédit-impôt compétitivité emploi qui est majoré pour les Outre-mer et une aide pour le premier emploi qui est également majorée pour les Outre-mer. Ces mécanismes-là doivent être utilisés, parce que s'ils ne le sont pas, un jour ou l'autre ils seront remis en cause. Pourquoi avoir de tels avantages s'ils ne sont pas pleinement investis Outre-mer ?

Je sais aussi le rôle de la commande publique. Aussi bien, la Présidente du conseil départemental que le Président du conseil régional, que tous les maires qui sont, ici, savent bien que c'est souvent leurs investissements qui vont faire l'emploi.

J'ai voulu que les crédits européens et je salue ici le député européen qui représente les Antilles, monsieur MANSCOUR, destinés aux régions ultra périphériques puissent être augmentés. Je vais vous faire une confidence, quand on parle des Outre-mer dans un Conseil européen à 28, on parle de la France pour l'essentiel. Quand je demande que soient augmentés les crédits européens pour les régions ultrapériphériques, je demande qu'il y ait davantage pour la France. Chacun le sait autour de la table, j'ai voulu que certains territoires qui n'étaient pas, jusqu'à présent, dans les compétences pour justifier les crédits européens, comme Mayotte, puisse y être intégrés, et j'ai obtenu qu'on augmente de 20 à 30 % les crédits européens pour les régions ultrapériphériques. Là-aussi, faut-il encore les utiliser les crédits européens ? Parce que quand je reviendrai devant les autorités européennes pour justifier – ce n'est pas tout de suite – le prochain budget européen, et si les crédits n'ont pas été consommés, qu'est-ce que l'on me dira ? On me dira que cela ne sert à rien de dégager ainsi de telles priorités. Vous devez donc, mais je crois qu'ici, en Guadeloupe, vous les consommez bien les crédits européens.

La commande publique, c'est aussi le logement. Nous avons lancé un plan pour le logement Outre-mer pour produire et réhabiliter 10.000 logements, chaque année. Nous nous tiendrons à cet objectif.

La commande publique, ce sont aussi des grands équipements. Les grands équipements, c'est finalement permettre aux Guadeloupéens, ici, mais je pourrais parler des ultramarins, de disposer des mêmes services que dans le reste du pays. Je sais la situation des hôpitaux, ici, en Guadeloupe, j'étais tout à l'heure en Martinique. Le ministère de la Santé a été saisi du projet de reconstruction du centre hospitalo-universitaire de Pointe-à-Pitre. Comme je vous l'ai dit, je suis venu plusieurs années en Guadeloupe, j'en ai entendu parler du centre hospitalo-universitaire. Dans les discours, c'était toujours promis, je crois avant moi, parfois même bien avant moi. Aujourd'hui, le ministère de la Santé vient d'agréer définitivement le projet de reconstruction du centre hospitalier et cela représentera 600

millions d'euros.

Il y a eu également une volonté de votre part de définir, de mettre en place, la ministre de l'Ecologie est là, un plan « séisme-Antilles ». Cela vaut pour l'ensemble de la région. Là-aussi, nous avons mis en place un fonds de prévention des risques naturels majeurs et il y aura, dans les prochaines années un milliard d'euros, je dis bien un milliard d'euros, pour investir, pour prévenir les séismes ou ses conséquences.

Ce matin, j'étais avec les représentants de l'ensemble des pays des Caraïbes, et aussi des collectivités françaises sur le thème du climat. J'évoquais la perspective d'un accord. Nous avons lancé l'Appel de Fort-de-France, pour que le message qui est le vôtre, le risque que des îles puissent être presque mises en cause dans leur identité, dans leur existence même, puisse être entendu y compris dans les pays les plus riches, pour qu'ils se rendent bien compte des périls qui peuvent être ceux de la planète si nous ne faisons rien.

J'ai dit aussi que même si nous avions un accord à Paris à la fin de l'année, le réchauffement climatique ne va pas s'arrêter au lendemain de l'accord ! Dieu ne va pas, pour ceux qui y croient, décider au lendemain de l'accord de Paris « ça y est la planète ne chauffe plus, les chefs d'Etat et de Gouvernement se sont mis d'accord, j'arrête, je ferme » ; non. Nous aurons encore pendant des années, hélas, l'histoire de l'industrie est celle que nous connaissons de nos comportements, de nos consommations, de la présence des énergies fossiles, cela va continuer. Même si nous investissons beaucoup, et nous investirons beaucoup, il faudra bien que nous fassions face encore à des cyclones, à des intempéries, d'où ce plan majeur d'adaptation, de prévention, de construction même, parce qu'il faut que nous puissions intégrer dans nos règles de construction ces risques-là.

Je voulais aussi parler, mais je ne veux pas être trop long parce que j'aurais l'impression de répondre à trop de sollicitations et je ne suis pas sûr d'en avoir encore les ressources à cette heure de la soirée, mais je voulais répondre aussi à un défi. Les travaux d'agrandissement du port de la Guadeloupe. Parce que nous avons besoin de ports équipés, adaptés ; adaptés pour tous les trafics, au sens de tous les transports, de l'Europe, de l'Amérique, parce que vous pouvez être justement cette liaison. Il va donc y avoir des investissements importants avec un partenaire privé pour que nous puissions équiper le port de la Guadeloupe et en faire un lieu de transbordement de marchandises dans l'Arc Caraïbes.

Vous avez évoqué, madame la Présidente, la question de la violence et de l'insécurité. C'est vrai que la Guadeloupe, depuis des années, vit cette situation douloureuse des actes de délinquance, des violences, des violences familiales, des actes que l'on appelle gratuits mais qui ne sont pas, hélas, sans conséquence sur la vie des personnes. Il faut prévenir, il faut dissuader, il faut aussi, madame la Garde des Sceaux le sait, punir, condamner, enfermer.

Nous avons le devoir de mettre en prison ceux qui ont été condamnés et de les garder en prison. Cela a toujours été la politique de la Garde des Sceaux : faire qu'il puisse y avoir une échelle des peines, que les juges puissent déterminer en toute indépendance une condamnation pour celui ou celle qui s'est mal comporté et qu'ensuite il puisse y avoir des conditions dignes d'enfermement. Or, nous savons bien quelle est la situation de la maison d'arrêt de Basse Terre. La ministre de la Justice a annoncé la reconstruction de la maison d'arrêt de Basse Terre, ce qui suppose l'extension de la prison de Baie-Mahault dans les meilleurs délais et je sais que la Garde des Sceaux y veillera.

Nous avons aussi voulu vous donner les conditions de l'autonomie énergétique, parce que c'est l'une

des conditions pour demain de réduire votre dépendance à l'égard des énergies fossiles. Il y a deux projets qui nous tiennent à cœur, non pas pour faire des gestes aux amis guadeloupéens, mais parce que vous, vous avez pris l'initiative et vous pouvez être des références, c'est la centrale bagasse/biomasse de Marie-Galante qui doit voir ses conditions d'ouverture au plus vite, parce que cela aura des conséquences sur le maintien de la culture de la canne à sucre sur cette île.

Il y a également la société de géothermie de Bouillante avec le capital qui doit être réaménagé. Je suis pour qu'il puisse y avoir un capital de la société de géothermie qui puisse être constitué, ici, et permette le développement de cette industrie de la géothermie.

Une chose qui n'est pas forcément du plus grand nombre et notamment, ici, Outre-mer c'est qu'il y a une solidarité. Une solidarité de tous les consommateurs d'électricité pour que vous puissiez accéder au même prix que dans l'Hexagone à l'électricité. Parce que c'est le devoir sans doute de la République d'assurer cette égalité, mais c'est également, et chacun doit en prendre conscience, une charge parce que s'il n'y avait pas cette contribution de service public sur l'électricité vous n'auriez pas l'accès à l'électricité aux mêmes conditions que partout ailleurs.

Vous avez évoqué, monsieur le Président, la question de l'eau et de l'assainissement. J'ai l'impression que cette question là-aussi, si je puis dire, n'est pas toute fraîche, qu'elle dure depuis longtemps mais qu'il y a également une question de responsabilité. Je vais vous parler franchement. L'Etat vous accompagnera pour améliorer la production, la distribution de l'eau, pour assurer l'assainissement que si une gouvernance responsable est mise définitivement en place, ici, en Guadeloupe. Sinon, nous ne pourrions pas vous suivre.

J'évoquais la santé, vous y êtes revenus, notamment tout ce qui peut permettre de diagnostiquer des pathologies et particulièrement le cancer. Il y a cette situation qui vous préoccupe, et vous avez voulu, vous-même, prendre l'initiative : faire en sorte que cette question du cyclotron, pour produire justement des analyses indispensables pour diagnostiquer cette maladie, le cancer. Vous avez voulu étudier sérieusement la possibilité d'ouvrir un cyclotron.

Vous me dites que vous êtes prêts. L'Etat autorisera le cyclotron en Guadeloupe. Je vais ajouter : non seulement, l'Etat autorisera puisque c'est un agrément qui est indispensable, mais l'Etat participera au financement du cyclotron ; en complément de la Martinique et n'opposons pas – je pense que ce serait le pire service que nous pourrions rendre à l'image des Antilles – n'opposons pas une île à une autre, chacun a besoin d'avoir son équipement, chacun a besoin d'avoir des services ; ensuite, vous avez un devoir supplémentaire, je l'ai dit en Martinique, qui n'est pas simplement si vous le pouvez de satisfaire les besoins locaux, c'est déjà l'objectif mais de satisfaire aussi les réponses qui vous sont demandées de la part de l'ensemble de la Caraïbe parce que vous pouvez aussi avoir cette influence-là et ce rôle-là.

Voilà, mesdames et messieurs, ce que j'étais venu vous dire, ici, en Guadeloupe. Je veux ajouter une dernière réflexion. Vous vous êtes mobilisés depuis des générations et des générations pour l'égalité. Néanmoins, il a fallu attendre la fin de la seconde guerre mondiale pour assurer l'égalité politique avec la départementalisation. Ensuite, il a fallu attendre cinquante ans et des gouvernements, souvent de gauche, parfois de droite, et ici ne faisons pas la distinction, je suis le Président de tous et j'assume la continuité de ce qui a été fait ; et donc il a fallu attendre cinquante ans pour qu'il y ait l'égalité sociale, même SMIC, même prestations, mêmes allocations, mêmes conditions. Aujourd'hui, nous voulons aller plus loin parce que nous avons toujours besoin d'autres défis et que l'égalité ne s'arrête pas

simplement à des conditions politiques ou à des conditions sociales mais doit être la capacité de pouvoir s'épanouir, s'accomplir et notamment sur le plan économique. C'est l'égalité réelle. Je vous propose donc de franchir maintenant cette nouvelle étape et d'établir un plan territoire par territoire d'Outre-mer en faveur de l'égalité réelle.

Une loi sur l'égalité réelle Outre-mer devra en poser les principes, pas les modalités, simplement les principes. Il faudra que l'Etat, les collectivités concernées puissent parvenir dans un délai raisonnable, sans doute sur plusieurs années, peut-être même davantage, pour atteindre cet objectif. C'est vrai que, vous l'avez rappelé, cher Victorin LUREL, c'est le CREFOM, le Conseil Représentatif des Français d'Outre-mer, présidé par Patrick KARAM, qui a lancé cette idée, mais qui vous a porté Président d'honneur. Pas de chance pour vous, parce que je vais vous demander justement d'y travailler. Je vais demander à Victorin LUREL une mission parlementaire, si le Président de l'Assemblée m'y autorise, pour définir les contours de ce que serait ce futur texte sur l'égalité réelle. Voilà, Victorin LUREL une mission de plus à votre actif.

Là-aussi, parlons-nous directement, ce n'est pas un texte, ce n'est pas une mission, ce ne sont pas simplement des dispositifs qui pourront parvenir à l'égalité. C'est un combat, une lutte, une mobilisation, ce qui suppose la participation de tous. Ce qui serait le pire service pour les Outre-mer, d'ailleurs, comme pour la France toute entière, c'est de penser que c'est simplement ceux qui dirigent qui peuvent changer la vie du pays et accomplir son destin. Bien sûr que ceux qui dirigent ont une responsabilité particulière, sinon pourquoi auraient-ils brigué le suffrage ? Pourquoi auraient-ils sollicité des mandats ? Ils doivent donc tracer la voie, ce que je fais, et ce que je continuerai à faire tout au long du mandat qui m'a été confié par les Français.

Si nous voulons réussir, et nous voulons réussir, réussir à vaincre le chômage, réussir à donner confiance dans notre pays, réussir à porter un projet qui dépasse nos frontières, à faire que la culture française puisse être regardée, pas simplement, pour les œuvres qu'elle diffuse mais comme une conception même de la vie.

Nous sommes un pays qui est attendu partout dans le monde. Je rends hommage, d'ailleurs, aux Outre-mer que de me permettre d'être un Président de la République qui peut être présent sur tous les continents, invité dans toutes les conférences. Je suis partout chez moi, enfin presque. Dans le Pacifique grâce à la Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna, la Polynésie française. Je suis partout dans l'Océan indien grâce à La Réunion, Mayotte. Je suis partout dans les Amériques grâce à vous tous. Je suis même voisin du Brésil grâce à la Guyane. Je vais en Amérique du Nord grâce à Saint-Pierre-et-Miquelon. Je peux penser que nous avons conquis l'Amérique, même si elle me rappelle quelquefois qu'il y a des frontières !

Je pourrais continuer cette liste parce que grâce aux Outre-mer, la France est une puissance mondiale, mais qui ne veut pas être une puissance qui impose, qui domine. On veut être une puissance qui libère, qui apporte la paix, qui donne l'espoir dans la liberté. Voilà ce qu'est le message français, celui que vous nous donnez aussi à travers l'évènement que l'on va vivre demain.

Chers amis, je vous remercie d'être ce que vous êtes : des Outre-mer. Je vous remercie d'être une chance pour la France. Je remercie les Ultramarins de nous apporter leur différence, leur diversité, leur richesse. Vous êtes une chance pour la République. Voilà pourquoi j'étais heureux ce soir de venir, une nouvelle fois, en Guadeloupe pour dire ces choses simples : Vive les valeurs qui sont les nôtres, Vive ce

que nous sommes ensemble, Outre-mer, France métropolitaine, tous ensemble pour l'esprit républicain.

Vive la Guadeloupe, Vive la République et Vive la France !

Hollande pousse la candidature de la Guadeloupe (<http://www.francsjeux.com/>)

- <http://www.francsjeux.com/breves/2015/05/11/hollande-pousse-la-candidature-de-la-guadeloupe/19514>
- Le 11 mai 2015

François Hollande, le président de la République française, a profité de sa visite officielle en Guadeloupe pour confirmer officiellement la candidature de la France aux Jeux de la Francophonie en 2021. Une candidature qui sera portée par la Guadeloupe. Pour rappel, la France a organisé à Nice la dernière édition des Jeux de la Francophonie, en septembre 2013.

Visite du Président dans les Caraïbes – Université des Antilles – (<http://christophepremat.com>)

- <http://christophepremat.com/2015/05/12/visite-du-president-dans-les-caraibes-universite-des-antilles/>
- Le 12 mai 2015



Le Président de la République effectue depuis vendredi 9 mai une tournée de cinq jours dans les Caraïbes, qu'il a commencé dans les collectivités d'outre-mer (COM) de Saint-Barthélemy et Saint-Martin, avant de se rendre en Martinique et en Guadeloupe où il a évoqué notamment la mémoire de

l'esclavage et le climat, avant une visite diplomatique historique à Cuba, et Haïti.

1/ Depuis le 1^{er} janvier 2008, Saint-Barthélemy et de Saint-Martin sont des collectivités d'outre-mer, et non plus communes et liées à la Guadeloupe. Ainsi, à Saint-Barthélemy, le chef de l'Etat au contact des élus et des forces vives, a proposé un « compromis » afin de régler un contentieux fiscal entre l'Etat et la collectivité, depuis son changement de statut : « *soit un effort de 20 M€* ». « *L'autonomie, ça ne veut pas dire que la solidarité nationale a disparu* » (PR, 08/05/15). C'est pourquoi il a évoqué à Saint-Martin l'adaptation des règles concernant le RSA, pour les finances de la collectivité, le renforcement du contrôle de l'immigration et du nombre de gendarmes mobiles et la création d'une chambre détachée du tribunal de grande instance de Basse-Terre.

2/ En Martinique et Guadeloupe, seconde étape de ce déplacement. Le Président de la République s'est recueilli sur la tombe d'Aimé Césaire décédé en 2008, « *un homme exceptionnel qui a embrassé les causes de la justice et de l'émancipation* ». « *A la fois poète [et] écrivain, [il a été] aussi un homme politique qui a changé la Martinique et l'ensemble des Antilles. [...] Il n'était pas imaginable de venir [ici] sans* » lui rendre hommage (PR, 09/05/15). Après l'Appel de Manille lancé aux Philippines en février dernier, le Président de la République a poursuivi son action en Martinique avec l'appel de Fort-de-France, appel de mobilisation et d'écoute à l'égard des pays en développement et des **états insulaires** les plus touchés par **les effets du réchauffement climatique**. Aussi, le **sommet « Caraïbe Climat »**, premier du genre, a permis de faire converger les efforts et la coopération pour mettre en œuvre des solutions concrètes, dans le domaine des énergies renouvelables ou de l'aménagement littoral par exemple. Une trentaine de délégations de toute la Caraïbe étaient présentes. « *Cette année les dommages causés par les désordres climatiques sont d'ores et déjà évalués par le GIEC à 2 000 Md\$, dont 600 Md\$ pour la seule Caraïbe* », alors que ces pays ne contribuent qu'à hauteur de 0,3% aux émissions de gaz à effet de serre (PR, 09/05/15). L'importance du mécanisme **Fonds vert** a été soulignée : il devra « *à l'horizon 2020 rassembler 100 milliards de dollars* ». Le chef de l'Etat a proposé la création d'une coalition des Etats de la région pour renforcer leur système d'alerte contre les catastrophes naturelles, et également à l'occasion de la COP21 à Paris le « large » renforcement du « *fonds Caraïbe pour les catastrophes naturelles* ». Alors que le 1^{er} janvier 2016 la Martinique changera de statut en collectivité unique au statut particulier avec une assemblée et un exécutif collégial, l'Etat « *accompagnera loyalement, sincèrement, fidèlement [...] en mettant les moyens administratifs et réglementaires* » (PR, 09/05/15). « *Les derniers textes d'application qui manquent encore* » seront publiés « *sans tarder* ». Par ailleurs, le gouvernement soutiendra une proposition de loi qui permettra d'« *accroître l'action des collectivités ultramarines dans l'action diplomatique* ». Ainsi, « *la collectivité sera autorisée à signer des accords avec les Etats voisins dans leur domaine de compétence* », permettant notamment de « *faciliter tous les mouvements inter caribéens (politique de visa et d'accueil de talents)* ».

3/ S'agissant de l'Université des Antilles, l'« *union entre la Guadeloupe et la Martinique* » est nécessaire, pour un meilleur fonctionnement. « *Il faut faire vivre l'unité* » entre ces deux entités. Aussi, « *750 000 euros seront apportés pour cette université* ». La création de **deux IUT**, un dans chaque île a également été annoncée. Enfin, le Président de la République a annoncé la création d'une « *3e école régionale de la 2e chance [...] à laquelle l'Etat apportera 700 000 euros* ». Le Président de la République a annoncé que la Martinique et la Guadeloupe seraient dotées chacune d'un **cyclotron**, équipement de pointe dans le diagnostic du cancer, auxquelles l'Etat apportera sa participation. « *N'opposons pas une île à une autre, chacun a besoin d'avoir son équipement* » (PR, 09/05/15). Il a par ailleurs confirmé le financement intégral du futur CHU à hauteur de 600 M€. Enfin, « *une loi sur l'égalité réelle devra [...] parvenir dans un délai raisonnable, sans doute plusieurs années, à atteindre [l'] objectif* » d'égalité réelle en outre-mer, de mise à niveau avec l'Hexagone sur les questions de développement et de

richesse. « *Une mission parlementaire pour définir les contours de ce futur texte* » est confiée à Victorin Lurel (PR, 09/05/15). Enfin, le chef de l'Etat a annoncé la candidature de la France pour **la tenue en 2021 des Jeux de la Francophonie**. La Guadeloupe en sera le territoire hôte.

Je me félicite de cette visite et de ces annonces avec un intérêt particulier pour la question de l'Université des Antilles. Dans mon rapport de février dernier, j'ai insisté sur la nécessité de dégager une vision commune pour ne pas régresser à des établissements d'enseignement supérieur de taille modeste. Je suis heureux de voir que l'avenir de cette Université ait été évoquée, j'espère vivement que l'articulation des deux îles sera effective pour l'avenir commun de cette université.

Charles Dumont, directeur du Creps : « Le Creps est ouvert à tous » (<http://www.guadeloupe.franceantilles.fr>)

- <http://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/sports/autres/charles-dumont-directeur-du-creps-le-creps-est-ouvert-a-tous-323841.php>
- Le 28 mai 2015



Au dernier étage du Creps des Abymes, Charles Dumont nous accueille dans son bureau, au bout d'une coursive où souffle un vent frais. Le directeur du Creps a grandi en Guadeloupe avant de sillonner le monde, toujours dans le domaine du sport. En poste depuis deux ans et demi, il veut renforcer l'établissement comme structure d'appui pour le développement du sport guadeloupéen, mais aussi en faire un partenaire du développement local au service de la population de l'île.

Dans quelques jours, le Creps soufflera ses 50 bougies. C'est un anniversaire de la maturité ? Oui, nous sommes toujours en pleine forme et toujours dynamiques ! Notre Creps reste un acteur majeur dans le développement du sport en Guadeloupe. Cependant, pour faire face aux restrictions budgétaires, nous devons trouver de nouvelles manières de développer nos projets en construisant de nouveaux partenariats. Au-delà de nos missions centrales, nous sommes constamment en recherche de projets innovants pour développer le sport, sous toutes ses formes.

Comment voyez-vous le rôle du Creps en Guadeloupe ?

La Guadeloupe est une terre de sport, une terre de champions. Le sport constitue une priorité politique locale. Nous nous devons d'être présents pour accompagner cette stratégie, nous ancrer dans le territoire, dans le respect de nos missions. Le développement du sport ne passe pas que par la fabrique de champions. Le sport, c'est aussi un formidable outil d'insertion sociale, c'est une niche d'emplois. Notre rôle est aussi de valoriser ce potentiel pour appuyer le projet territorial.

L'ouverture récente du centre médical, la naissance du MBA (maîtrise en administration des affaires) en management du sport montre que vous cherchez à vous diversifier...

En effet, nous devons expérimenter et aller de l'avant. Ces deux projets en sont la preuve. Le centre médical était indispensable pour améliorer l'encadrement de nos sportifs. C'est un outil qui vient renforcer le positionnement du Creps. Il s'agit d'un projet construit de longue haleine. L'existence du centre médical est le résultat du travail et de la persévérance de mes prédécesseurs. Je suis heureux de récolter les fruits de ce travail. Le MBA est aussi une très belle aventure. Notre but est de former des jeunes pour qu'ils deviennent des professionnels aguerris, capables de porter des projets sportifs sur notre territoire. Dès le lancement du projet, Lilian Thuram a accepté de devenir le parrain de l'expérience. Depuis octobre 2014, nous accueillons 18 étudiants hyper-motivés. Les profils que nous avons sélectionnés sont peut-être atypiques par rapport à des étudiants de Métropole mais pour l'instant, tous les encadrants sont unanimes pour saluer leur dynamisme et leur compétence.

Quels sont les projets en chantier ?

Dans le domaine de l'handisport, il y a beaucoup de choses à faire. Idem pour le nautisme.

Nous planchons aussi sur la création d'un centre international du tennis. Le projet est encore en phase d'étude, de faisabilité. Avec un tel centre, nous pourrions accueillir de jeunes espoirs guadeloupéens mais aussi originaires de toute la Caraïbe. J'espère que dans les prochains mois, ce projet va connaître un coup d'accélérateur significatif. Parallèlement à ces projets internes, il y a bien sûr la candidature de la Guadeloupe pour les Jeux de la Francophonie de 2021. Nous nous efforçons de nous inscrire dans cette dynamique, d'être un partenaire dans ce formidable dossier pour la Guadeloupe. Nous ne pouvons pas passer à côté de ce défi qui peut permettre de fédérer toutes les forces vives de l'île.

Que peut-on souhaiter au Creps pour les années à venir ?

Je souhaiterais qu'il soit plus ouvert sur l'extérieur. Beaucoup de gens ont connu de grands moments sportifs sur le site. Nous sommes un symbole dans l'histoire du sport guadeloupéen. J'aimerais voir la population revenir vers nous, que, le dimanche, les Guadeloupéens se réapproprient certaines infrastructures. Il faut montrer que le Creps est un établissement ouvert à tous les habitants.

Un centre médical pour tous les habitants

Depuis janvier 2015, le Creps s'est doté d'un tout nouveau centre médical agréé par l'Agence régionale de santé (ARS). Le nouvel équipement n'est pas réservé aux sportifs accueillis par le Creps ; il est aussi ouvert à l'ensemble de la population. La prise en charge des sportifs du Creps ne passe pas seulement par des entraînements. Il faut aussi pouvoir assurer le suivi médical des champions, soigner les blessures, assurer dans les meilleures conditions leur récupération après les séances d'entraînement. « Le centre de santé est un outil d'encadrement et de prévention. Il assure la prise en charge médicale des patients, dispense des soins curatifs, explique Sylvie Tournebize, responsable de l'établissement. Nous accueillons dans nos murs plusieurs médecins, une diététicienne, une psychologue, des ostéopathes,

des kinésithérapeutes » . Au total, c'est une quinzaine de professionnels de la santé qui font vivre le centre autour des problèmes traumatologiques liés à la pratique du sport. Au-delà des sportifs, toute personne peut venir consulter le centre médical du Creps.

« Nous sommes encore en phase de rodage, estime Mme Tournebize. La population a appris seulement par le bouche à oreille notre existence pour se faire soigner. Mais rapidement, nous devrions atteindre notre vitesse de croisière. Nous sommes en train de mettre en oeuvre les moyens et l'organisation pour pouvoir nous ouvrir encore plus vers l'extérieur. »

L'accueil du centre de santé se fait pour l'instant uniquement sur rendez-vous (05.90.82.77.66 / 06.90.34.63.76).

Dans le giron de la Région à partir du 1er janvier 2016

Dès le début de l'année 2016, les terrains et les bâtiments du Creps, propriété actuelle de l'État (France Domaine), vont passer dans le giron de la Région. Une partie du personnel, liée à la maintenance de l'établissement, devrait aussi changer de statut. Des bouleversements que les deux parties concernées veulent aborder de manière apaisée.

Pour Charles Dumont, ce changement de propriétaire constitue une opportunité pour le Creps : « Le transfert est bien sûr complexe administrativement et juridiquement, mais nous travaillons étroitement avec la Région. Nous aurons, à partir de 2016, une plus grande proximité avec elle. Je crois qu'il faut voir ces changements comme une chance pour nous, comme une possibilité d'avoir une plus grande réactivité par rapport aux politiques sportives. »

Au sein des services régionaux, ces changements sont aussi accueillis avec sérénité : « Il faut rester vigilant. Tout transfert entre l'État et la Région peut être compliqué. Il faut s'assurer que les compensations financières seront à la hauteur des nouvelles charges que nous recevons. Dans le cas du Creps, nous héritons d'une infrastructure qui s'est bien transformée, qui a remis à niveau ses infrastructures. L'équipement a bonne réputation. Il faut voir le Creps comme un vaisseau amiral au service de notre politique régionale. »

MBA : premiers résultats prometteurs

Depuis octobre 2014, 18 étudiants participent une semaine par mois à la formation MBA (maîtrise en administration des affaires) dispensée dans les locaux du Creps.

À mi-course, les résultats sont plus qu'encourageants. « 99% des inscrits devraient réussir leur M1, c'est plus que satisfaisant, se réjouit Bernard Denis, responsable du pôle formation au Creps. Ce résultat est positif dans la mesure où nous accueillons un public avec des profils et des âges très différents. »

Organisée par l'École supérieure de gestion de Paris, la formation répond à un réel besoin en Guadeloupe. « Il s'agit de professionnaliser tout le secteur du sport business en Guadeloupe, de former des gens dans l'organisation d'événements sportifs, explique Bernard Denis. D'apporter un savoir-faire dans la recherche de sponsors, dans le montage de partenariats avec des acteurs privés. » L'objectif est donc de construire des compétences professionnelles capables d'inscrire le sport dans un projet de développement économique. Une démarche qui va plus loin que la recherche de subventions publiques. La remise des diplômes de la première promotion du MBA aura lieu en 2016. La Guadeloupe devrait alors disposer de nouveaux professionnels pour apporter leur savoir-faire à l'organisation des grands événements sportifs dont elle rêve.

V. VIDEOS

RTI1 / Sport - Jeu de la francophonie: Le ministre des sports rencontre le comité d'organisation

- <https://www.youtube.com/watch?v=07Cd1d1xPnI>
- par Abidjan.netTV
- le 31 mai 2015



VI. CONTACT

Direction du Comité International des Jeux de la Francophonie

Organisation Internationale de la Francophonie

19-21 avenue Bosquet

75007 Paris

Tel: +33 (0)1 44 37 32 04

Fax : +33(0)1 44 37 32 54

cijf@francophonie.org